

GAZ HEAD!

MOUFLON FANZINE & RADIOSHOW

#0

BURNING HEADS

PRIMAL AGE

PROVIDENCE

THREAT OF HOPE

TOULOUSE HARDCORE SHOWS

CHRONIQUES ***

Yo! Ce que tu tiens entre les mains est le premier numéro d'une longue série j'espère. On commence tranquillement avec un numéro zéro sans se prendre la tête, le zine évoluera probablement au fil des sorties. Ce numéro a été réalisé entre septembre et décembre 2007, pas mal de trucs sont manquants mais seront là dans le prochain numéro, dont des interviews qu'on a pas eu le temps de traduire. La suite sera donc plus internationale, il n'y a que des groupes français dans ce numéro pas à cause d'un chauvinisme aigu mais par concours de circonstances... A ce zine s'ajoute une émission de radio sur FMR, 89.1 à Toulouse, le lundi une semaine sur deux de 19h à 20h. Les playlists sont à la fin du zine pour les intéressés. On anime également les news de FMR de façon hebdomadaire, la playlist est plus éclectique dans ce cas (rock, punk, metal, hardcore, etc). Les labels, groupes etc peuvent envoyer leur son pour un passage à la radio et une chronique dans le zine ; pareil pour les assos, distros, zines etc, si vous avez un message à faire passer n'hésitez pas à nous contacter. On peut également distribuer des flyers dans les shop, bars et concerts à Toulouse et à Caen.

Le zine a été réalisé par xBarbarex, xDodgerx, xGPx, Johnnie Bourray, Paper, Pauline, Simon et tout ceux qui ont répondu aux interviews.

Merci à Alice, Géraldine, Matthieu, Lopez et FMR.

Pour des infos plus fraîches,

les prochaines émissions de radio,

les playlists, et bientôt les

émission de radio enregistrées

www.myspace.com/goaheadmedia

CONTACT

goaheadmedia@gmail.com

Simon ROSER
Cité universitaire de Rangueil
Chambre C0977
118 route de Narbonne
31077 Toulouse Cedex 4
FRANCE

Attention cette adresse changera

au début de l'été 2008 !

05 61 580 580

Pour appeler le studio d'FMR

pendant l'émission.

AGENDA CONCERT 2008

17/01 - Blacklisted, Shipwreck AD, Soul Control, Plebeian Grandstand - Caravan Séraïl, Toulouse, 10€

19/01/2008 - Nine Eleven, Sling69, Money Time, Hearsays, Apple Jack - Choaris's Kafé, Anger, 5€

19/01 - 8Control, Alea Jacta Est, Fat Ass - La Coopé, Clermont Ferrand, 6€

21/01 - Shattered Realm, Down By Prejudice, Providence - Le Klub, Paris, 9€

23/01 - Shattered Realm, 8Control, Owngame - Caravan Séraïl, Toulouse, 8€

29/01 - Freedoom, Gary Suicidal Kids Commando - Pavillon Sauvage, Toulouse, entrée libre

08/02 - For The Glory, Knock For Six, Lasting Values - Ferrailleur, Nantes, 6€

14/02 - Shadow Law + guests - Caves de la Notté, Toulouse, 6€

17/02 - Disturb, NHS, First Try, Eight Sins - Lyon's hall, Lyon, 8€

21/02 - Postmortem Promises, Argent Dawn, Owngame - Caravan Séraïl, Toulouse

08/03 - Northcore Fest : Enova, Ever Grey Sky, For The Day Of Redemption, The

Bridal Procession, 8Control, Sylvester Staline, Clone The Fragile, Kill For Peace,

And The Angels Die, Heyser, Alea Jacta Est, Indipendenza, Providence, Morpain

- Roubaix, 15€

14/03 - We... Animals! + guest - Toulouse

29/03 - Embraced By Hatred, Out For The Count, In Other Climes, As They Burn, Batofar, Paris

30/03 - West Coast Fest : 91 Allstars, Do Or Die, Emergency Bloodshed, Explicit Silence, Knuckledust, Reject By Hate, Six Grammes Eight, Ultimhate

23/04 - Sick Of It All, Wisdom In Chains, 91 Allstars - Le Plan, Paris, 22€

24/04 - All Against The World, The Ashes Of Betrayal + guest - Toulouse

09-10/05 - Brittany Oi! Fest - Peter and the Test Tube Babies, Discipline, Templars, Argy Bargy, Stomper 98, Agitators, Goldblade, Tech-9, Hardtimes, Headliners - Boqueho, 40€

10/06 - xRisenx, xAnchorx, UpxRight - Toulouse

22-23-24/08 - Hellfest hardcore edition : groupes inconnus pour le moment (voir affiche du Ieper Fest ?) - Clisson

NEWS

Eternalis records vient de sortir le nouvel album de FTX, *Between ghosts and shadows*. A noter également la recentralisation du label sur des groupes plutôt punk hardcore mélo (Fire At Will, Tribute to 88 Fingers Louie...)

Melvin fera son retour début 2008 avec le nouvel album des **Tromatized Youth** alors tenez-vous à carreau pour pas avoir affaire au Toxic Avenger.

Après la mort de tous les Ramones, Linda Stein, leur ex manager, a été retrouvée assassinée chez elle la veille d'Halloween... Encore une enquête pour Scooby-Dou et sa bande.

Les fans de comics pourront sûrement lire en 2008 **Breakfast of the living dead**, un mélange de catcheurs mexicains (avec El Relou), de tequila qui rend zombie (la tequila Romero), d'une fédération de lucha libre digne du FBI et de cochons super-heros ! Scénar par xBx et dessins de Magnum...

Les fans d'edge metal, metal hardcore peuvent retrouver deux bons groupes du genre sur les fan page bien fournies de **Reprisal** et **Decontaminate**. Vous retrouvez là-dessus du son, des infos, la disco complète des groupes, etc.

Du même auteur vous avez également des explications de pochette d'albums sur <http://molesting.canalblog.com> ou unityhxc.com

« Les Queens Of The Stone Age se sont fait virer d'un centre de désintox' de Los Angeles, pas que le groupe ait un quelconque problème avec la drogue, celui-ci avait juste décidé d'offrir un concert intime de 6 titres aux patients. Malheureusement, le groupe s'est fait dégager de scène dès le premier titre par un grand nombre de gardes de sécurité alors que le staff médical se chargeait de tout débrancher. Faut dire que le groupe a commencé de la meilleure manière qui soit avec le titre "Feel Good Hit Of The Summer" dont nous vous rappelons les paroles : "Nicotine, valium, vicodin, marijuana, ecstasy and alcohol... c-c-c-c-cocaine." »

Matt du zine **Crucial Action** vient d'arrêter son activité distro et a mis en ligne un site pour ses dessins : myspace.com/djcriminaldesign

Si vous aimez les **news** y'en a plein d'autres sur Musik-Industry.com et dans le zine Hey You !

Je suis à la recherche d'un moyen pour améliorer la qualité d'une interview de CDC faite sur K7 audio classique. Le son est trop mauvais alors si vous connaissez un moyen de l'améliorer en enlevant le grésillement faites moi signe sur goaheadmedia@gmail.com !

Cast Aside et Down My Throat ont splitté .

Le premier numéro du zine **I love/hate it here** vient de sortir. Il y a du punk mélo en interview dont Chasing Paperboy, Set Your Goals, No Trigger, One Second Riot et une rétrospective sur le groupe Fifth Hour Hero. Pour faire bien y'a même des chroniques de disques, zines, films, des live reports et des tranches de vie. Deux neuneux.

less_than_nab@hotmail.fr

myspace.com/xreprisalx

myspace.com/fanofdecontaminate

AD

BURNING HEADS

OPPOSITE 2

Les Burning Heads (punk à roulette since 1988) ont sorti en septembre un deuxième album dub, intitulé Opposite 2. La parole est ici donnée à Pierre, le chanteur du combo orléanais. A noter qu'ils seront en concert le 20/12 à Genève avec The Adolescents. D'autres dates sont à venir, checkez les adresses internet en fin d'interview !

Salut Pierre, ça fait une quinzaine d'années qu'on voit les Burning Heads tourner un peu partout, vous prenez de la maturité (pour pas dire de l'âge, je voudrais pas vous vexer !), vous en êtes à votre neuvième album... vous ne vous arrêterez jamais en fait ?

C'est comme le vin mec mais avec l'odeur en plus !

Comment avez-vous décidé de commencer les Burning Heads ? Vous aviez pour la plupart un groupe avant (Komintern Sect, D.D.T.). Comment se sont passés vos débuts ?

Tous ces précédents groupes se sont arrêtés. Orléans est une petite ville, on s'est retrouvé lors de concerts ou dans des bars pour en parler et concrétiser l'histoire. Le reste s'enchaîne de concerts en concerts et de disques en disques sans jamais vraiment avoir calculé qu'on ferait tout ça.

Ca vous arrive de jouer à l'étranger ? Comment êtes vous accueillis en général ? Avoir été sur Epitaph Europe en 1998 et sur Victory records vous ont permis de jouer hors de la France ?

On a d'abord essuyé les plâtres de certains groupes alternatifs franchouillards qui s'étaient un peu comportés comme des stars en vacances, puis on s'est fait des amis ; ce sont les mêmes qui nous font passer encore maintenant. On prévoit d'ailleurs plusieurs tournées à l'étranger l'année prochaine. Angleterre, Irlande, Ecosse, Hollande, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne, et plus si affinité ! A suivre...

Parlons de votre nouvelle galette. Vous avez mis combien de temps pour l'écrire ? C'est des morceaux que vous aviez en tête depuis un moment ou vous avez écrit tout d'un coup dans l'optique d'un album dub ?

Trois mois d'écriture, du moins des répètes dans un local en plein hiver, tout le mois de mars 2007 pour les prises, une semaine de mix à la maison.

La plupart des morceaux sont issus de là. On a tous inclus deux ou trois plans qu'on gardait en tête pour l'occase. On a essayé de bosser des rythmes ternaires, des rebonds, de ne pas chanter tout et tout de suite... Mais ça n'allait pas être un album dub pour autant. Les deux Opposite peuvent très bien par la suite être des disques à faire des remix...

Quelles ont été vos influences pour composer cet album ? Au vu des différents split (Vulgaires Machins, Alif Sound System) et festival où vous avez joué, vous avez l'air assez ouvert d'esprit... Il manquerait plus que vous jouiez de la musique classique !

Des trucs de reggae standard qui trottent dans nos têtes depuis longtemps, mais aussi des groupes plus récents, qui ont tenté des expériences intéressantes. On a une batterie, une basse, deux grattes électriques et 4 chants, c'est difficile de faire du classique avec ça !

L'album a l'air de plaire en tout cas, vous avez dû en re-presser. Les morceaux plaisent également en concert ? Lors de votre passage au Free Edge Fest peu de personnes sont restés...

Ce disque marche plutôt bien, un peu comme l'avait fait le premier de cette série. On en est tous très fier. Après, faut vraiment qu'on fasse gaffe où on va le jouer. Le concert dont tu parles était un festival hardcore et c'est vrai que dans ce contexte, c'est dur de faire passer des souplesses. 20% des gens dans la salle vont trouver cool que tu fasses un truc qui change un peu dans la journée, le reste s'emmerde ! On les emmerde, quoi...

En plus des BH tu as monté le label Opposite Prod' et sorti six albums (Uncommonmenfrommars, Trouble Every Day, Burning Heads, Gravity Slaves, Ravi). Tu peux nous en dire un peu plus sur ce label ?

C'est une asso', on s'amuse à sortir des skeuds en digipack soignés pour 12 euros maxi, et même à ce prix là, on est des putes de capitalistes, alors ça roule, on a au moins assez de thunes à chaque fois pour remiser et relancer un autre skeud, personne derrière notre cul, ça pourrait être pire !

Pourquoi vous avez tous tatoué "Monde de merde" ? C'est un message de soutien pour tous vos frères opprimés à travers le monde ?

C'est une secte qui grandit de jours en jours. On va envahir le monde en 3048.

Votre avant dernier album s'intitule Bad time for human kind. Vous avez une vision plutôt pessimiste des temps actuels et de l'avenir ?

Pas toi ? Tout part en couille autour de nous, faudrait être aveugle pour ne plus être au parfum. On s'amuse pas à broyer du noir ni à écrire des textes pour donner une couleur à l'album, c'est juste qu'en lisant les textes de Bad time on s'est aperçu qu'on avait dépeint un monde un peu dur à vivre. Mais on est le reflet de ce qui se passe autour de nous, tout se durcit, nous aussi...

En tant que vétérans du punk en France, comment vous voyez la scène punk/hardcore française actuelle ? Des groupes à nous conseiller ?

Le terme vétéran n'a aucune valeur à mes yeux. Un groupe existe encore tant qu'il tourne et fait des morceaux qu'il aime. (NdS : Je l'utilisais dans le sens où vous êtes là depuis longtemps et pas dans le sens retraité !) Il y a de plus en plus de bons groupes en France, surtout des gens qui n'ont pas trop l'intention de prendre le melon mais juste de jouer à donf, et ça, ça change des années 80 90... Je me méfie de plus en plus des CD démos surproduits que je reçois, car en concert des fois c'est décevant... A Orléans y'a Baxters qui viennent de pondre un très bon skeud (genre Unsane, Condense, Sleepers) et j'écoute ça avec plaisir

<http://burningheads.propagande.org/>

<http://www.myspace.com/burningheads>

<http://www.myspace.com/oppositeprod>

En 80 les gens n'étaient pas plus énervés, revendicatifs, actifs ? N'ayant pas connu cette époque, peux-tu m'en parler ? Je trouve qu'il y a trop de sérieux maintenant, on est fliqué de partout tu peux plus rien faire. Au niveau des groupes ou concerts aussi je trouve tout le monde bien calme, aseptisé et fashion. Quel est ton regard sur tout ça, en comparaison d'hier à aujourd'hui ?

C'était pas mieux avant ! Les années 80, c'est quasiment que des mauvais souvenirs pour moi. Aucun fanzine, pas de radio indé, pas de salles, peu ou pas de bons groupes en France, le désert du rock, avec en prime des bastons aux concerts, etc... L'ambiance passive était bien la même, c'est juste qu'on était plus nombreux. Je hais les années 80 et ça me fout les boules que toute cette merde mélangée redevienne hype !

On arrive à la fin... Pouvez-vous nous parler du futur des BH : concerts/tournée, side-project, prochain album, etc.

On est en tournée jusqu'à la fin d'année. On va essayer de monter un plateau pour 2008 avec des groupes étrangers ; une quarantaine de sides projects en tête si on a le temps (ça m'étonnerai), et puis rien foutre aussi, c'est bien des fois !

On est à la fin ça y est. Si tu veux rajouter quelque chose vas-y ! Merci d'avoir répondu aux questions en tout cas !

Merci pour l'interview, à très bientôt !

Discographie :

1992 - *Semetary*

Premier album, sans titre, un des meilleurs !

Dive - 1994 - *Pias*

Punk à roulette sauce BH

Supermodern world - 1996 - *Pias*

Avec des samplers du Grand détournement !

The weightless hits - 1997 - *Pias*

Compilation, on retrouve leurs premiers morceaux

Be one with the flames - 1998 - *Epitaph Europe*

Escape - 1999 - *Epitaph Europe, Victory*

Opposite - 2001 - *Yelen*

Premier album dub/reggae

Taranto - 2003 - *Yelen*

Punk rock mélo, voire émo ! (Freak & stars)

Cross the bridge - 2003 - *Enragé prod'*

Split avec Vulgaires Machins (punk québécois)

BHASS Project - Never Trust A Punk - 2004 - *Yelen, Opposite*
Split avec Alif Sound System (dub/hip hop)

Incredible rock machine - 2005 - *Opposite prod'*
Split avec Uncommonmenfrommars

Bad time for human kind - 2006 - *Opposite prod'*

Opposite 2 - 2007 - *Opposite prod'*

xGPRx chronique:

Job For A Cowboy - Genesis

Amis fans de groupes qui poutrent, celui-ci est pour vous ! Tout jeune groupe ricain, Job For A Cowboy officie dans ce que l'on appelle désormais la nouvelle vague deathcore US, du moins sur le premier mini CD, car le "core" dans cet album faut chercher pour en trouver... Purement deathmetal, ce Genesis vous saute à la gorge façon Pitbull... Vocaux rappelant Benton de Deicide plus qu'un vocaliste hardcore lambda, artillerie lourde, blast beats, mais également du mid tempo avec grosse ambiance apocalyptique. Coté technique rien à dire, le death moderne de JFAC rappelle par moment des passages thrash, voire lorgnant sur des nappes de grattes ala Messhugha... Quand on connaît la moyenne d'âge des bonhommes (à peine 20 ans!), on se dit qu'on tient là un futur grand de la scène metal/death mondiale !

See You Next Tuesday - Parasite

Parti d'un blague entre potes (C U N T ; abréviation en argot ricain du nom du groupe, tout un programme...), le buzz mospacien a encore fait naître un groupe déjà culte. Signé immédiatement chez Ferret qui a flairé le bon coup, SYNT fait dans le grindcore chaotic... Mouais, encore une nouvelle étiquette diront certains, sans doute, mais une fois écoutés les 14 chansons en 17 minutes, vous aurez vite compris de quoi il retourne : ces mecs sont fous ! Les textes sont à prendre au X^{ème} degrés sinon votre santé mentale est en danger... La zik part dans tous les sens, c'est brutal, chaotic, mais ça reste musical. Seul le dernier morceau, plus posé (qui part pas à 250 à l'heure quoi), sort du lot, mais reste néanmoins complètement barré... Un mix improbable entre Pig Destroyer/Converge/Dying Fetus !

Retrospect - Unleashed

Fan d'Underoath, Poison The Well (les derniers hein !), c'est de la came pour vous ! Ce groupe originaire de Bangkok délivre sur ce premier album 12 titres allant de la furie métallique, à la ballade rock/emo typée ricaine. Même si on peut sentir les influences toutes fraîches de ce groupe, Retrospect montre son visage en mariant langue thaï et riffs assassins. Tantôt chantés tantôt hurlés, les textes sont poignants et permettent de transgresser la barrière de la langue. Notez que ce

groupe fera la première partie de As I Lay Dying lors de sa venue à Bangkok en octobre prochain... Dispo sous forme d'un superbe digipack au format livre avec des bonus vidéo et un morceau acoustique. Screamlab prod

G6PD - Past of pieces

Encore un groupe thaï, mais qui officie cette fois-ci dans un metalcore plus lourd et plus vindicatif que celui de Retrospect. G6PD est originaire de Chiang Mai (nord de la Thaïlande), où la scène est aussi bouillonnante que celle de Bangkok (Retrospect, Ebola, Brandnewsunset, Ahnani-lyn, etc), mais plus barré dans le metal. Sur ce premier album, le groupe délivre sa rage au travers de 10 titres (+ un bonus track extrait de leur mini EP "Zero", ressorti récemment en remastering avec une nouvelle chanson chantée cette fois-ci en anglais) avec un metalcore lourd, rugueux, sans voix claires aucunes, chose rare de nos jours ! Pour fans de Heaven Shall Burn, Primal Age, As I Lay Dying...

G6PD - Zero

Remaster d'un premier EP parut il y a 3 ans de cela, Zero est l'avant dernière sorti du groupe. Leur nouvel album sortant courant automne 2007, toujours sur Day One records, label mythique metal et hardcore thaï. C'est dans la même lignée que le full length sorti en 2006 "Past of pieces", metalcore très lourd et violent, voix hurlée en thaï, riffs meurtriers, double pédale à fond, bref un bonheur pour les fans de gros hardcore metal. 4 titres + un bonus track en anglais qui me fait toujours penser à un mix de Maroon et de Heaven Shall Burn.

Various artists - Blood Of Judas - Split CD

Mini cd 3 titres regroupant les trois principaux groupes de la tournée éponyme au Japon en 2004. Crystal Lake tout d'abord et son evil metalcore dans la lignée d'un feu Statecraft. Extinguish The Fire ensuite, toujours aussi metal, mais plus dark encore. Et enfin les poids lourds de la scène metalcore japonaise, Loyal To The Grave. Sous l'égide du Blood Axe 168 crew, ce mini cd est un échantillon de cette tournée, quasi retranscrite dans son intégralité sur le DVD du même nom.

Blood Of Judas- Official tour documentary DVD

Document exceptionnel sur cette tournée magistrale à l'échelle du Japon. Trois groupes principaux, Loyal To The Grave, Extinguish The Fire et Crystal Lake. Durant 80 minutes ce DVD retrace de manière sincère la tournée marathon intitulée Blood Of Judas. Tout un programme... Plus de 20 dates dispersées au 4 coins de l'archipel nippon, un public extraordinaire (le public chante, danse, slam, en un mot VIT le show !), des concerts chauds bouillants, bref on aimerait y être. La galette ne s'arrête pas à cela et délivre le dernier show tokyoïte de la tournée dans son intégralité ainsi que 3 clips des groupes : "Sorrow tears of the dead" pour ETF, "168 set terror" pour LTTG et "The only way" pour CL. En bonus, ce DVD qui regorge de surprises, nous donne un large aperçu de ce qu'est la légendaire histoire du Blood Axe 168 avec des vidéos de Loyal To The Grave, Extinguish The Fire, Crystal Lake mais aussi Division, Holykeeper, Devitalized, Sward, Days Of Oblivion, Vanguard, Unboy, Endzweck, Birthplace et Statecraft ! Bref une putain de rétrospective sur la scène metal/hacordcre jap' ! Ultime !

Death Do Us Part - Legend

Une surprise que ce groupe signé sur Field With Hate records... Habitué à du voyou, du tough/heavy hardcore, nous voilà en présence d'un groupe de metalcore ricain. D'entrée de jeu, putain d'intro bien deathcore (enfin plus death melodique que brutal death hein), ça mets en jambe ! Ensuite les morceaux s'enchaînent sans difficultés (enfin heureusement il n'y a pas trop de voix claires, ouf), on a droit à tous les clichés du metalcore U.S.

mais il y a un "je ne sait quoi" qui nous pousse à remettre le CD dans la platine... sans doute le petit plus que FWH a détecté lors de la signature ! Bref du tout bon pour ce jeune groupe qui doit autant à Avenged Sevenfold par moment, qu'à Narziss ou Heaven Shall Burn. On attend la suite et la confirmation très vite...

Sinking Ships - Meridian

Passé il y a peu en compagnie de Ruiner pour deux dates impeccables en France, petit retour en arrière avec cette chronique du premier véritable album de Sinking Ships, sortie en 2005 sur un petit label U.S., Run For Cover records. Pur jus de la vieille école mais avec un son moderne et bien R'n'R, le cd s'écoute d'une traite, comme si chaque chanson était à sa place, faisant suite à la précédente et ainsi de suite... Un son hargneux mais frais, vrai, qui transpire la sincérité. Si ils repassent dans vos contrées, ne les ratez pas, sur scène c'est la puissance du CD x 1000 !

Primal Age - A hell romance

Pas la peine de présenter les pères fondateurs du edge metal à la française (back to the 90's !). Voilà enfin, la nouvelle fournée de Didier et de ses guerriers vegan/SxE ! Pratiquement 10 ans après The light to purify (sans compter la réédition par Eternalis records en 2004) les 12 morceaux que composent cet album, nous montre le visage du groupe après mainte déconvenues (le split du groupe en 1996 et l'aventure -bienheureuse- Absone pour certains), changement de line up et retard. L'album sort en collaboration entre Customcore et Free Edge Conspiracy. Le layout tape direct, petit insert transparent, ton brun, enluminures, bref c'est bien du metal qu'on nous propose... "Et la zik ?!" allez-vous me dire... Bah cela c'est durci (comment peuvent ils ?) c'est moins dansant diront certains, plus "sec" dirais-je. Après une intro, ça envoie le bois sévère, gauche, droite, direct et enfin uppercut ! Il vous reste des dents ? Dans ce cas allez les voir sur scène... Le pit durant leur set est à chaque fois monstrueux ! Heureusement le dernier morceau qui clôture cet album est un morceaux semi accoustique dirons nous, un peu à la manière d'un Lenght Of Time de l'époque... Alors oui continuité de leur mythique premier MCD, mais également évolution vers un gros metalcore bien dru et vindicatif à la croisée de Maroon, Arkangel, Purification et les légendaires Day Of Suffering ! 45 min de bonheur !

Brandnewsunset - Realistic

Oui encore un groupe thaï, mais cette scène est absolument à découvrir, pour sa richesse, mais surtout pour sa spontanéité et sa qualité. Brandnewsunset nous vient également de Bangkok et officie dans un hardcore newschool très influencé par Willhaven et Snapcase, y'a pire en matière de références ! Une fois digérée les influences, le groupe envoie le son, le gros, bien lourd, bien torturé, voix tantôt hurlée, tantôt calme (mais pas pop pour un sous

hein !) sur 9 titres qui s'écoulent d'une traite, tant il y a une cohésion entre chaque titre. Sorti en 2005, cet album édité en digipack superbe (monnaie courante en Thaïlande) laisse présager du meilleur pour un nouvel album prévu fin 2007/début 2008 toujours en collaboration avec Screamlab records et AMP : gage de qualité !



HUMEUR

"Le papa Noël n'oubliera pas les petits souliers de Suri. Il va même lui en amener des nouveaux. Mais pas n'importe lesquels. Selon le magazine OK!, Tom Cruise et Katie Holmes ont passé commande d'une paire de Christian Louboutin - le must du must - pour leur fille, âgée de 18 mois : des chaussures faites sur mesure pour celle qui deviendra la plus jeune cliente du célèbre créateur français... Et faire comme maman."

Prix de ce cadeau hors normes : 2.500 \$ (environ 1.700 €). Combien de temps elle pourra garder ces chaussures à ses pieds ? Ça c'est une autre histoire... A cet âge-là, on grandit tellement vite. (Jordane Guignon)"

Ca c'est typiquement le genre de truc qui me fout dans un état de rage blanche... Ca fait des années que le phénomène tabloïd a pris une ampleur démesurée, les "people", on en bouffe tous les jours, nous sommes abreuvés d'informations aussi inutiles et écoeurantes que celle que je vous fais parvenir là, tout ça pour quoi, au fond ? A-t-on vraiment besoin de savoir que Tom Cruise, payé 20 millions de dollars par film, va trouver le moyen de dépenser son blé connement ? Que 2500 dollars vont partir dans une paire de pompes plutôt qu'un système d'eau potable au Mali ? Que les stars fassent donc ce qu'elles veulent de leur pognon... mais c'est à nous de ne plus cautionner la presse people, qui relaie leurs exactions d'une façon de plus en plus malsaine, de façon matraquée qui plus est, pour nous laisser au final tout cons, nous, la plèbe, avec nos 1200 euros par mois si on a du bol et nos courses chez Leader Price... à se dire "whoah, si seulement je pouvais offrir des Louboutin à ma fille, moi aussi..." et à se sentir médiocre parce qu'on ne le peut pas... Fuck les people et leur presse. Vive les braves gens anonymes.

Pauline

Hellfest- 2006 dvd

Documentaire saisissant de presque 2 heures, ce DVD nous retrace "vite fait" (il a duré 3 jours hein !) ce qu'a été le premier volet du Hellfest à la française, courant 2006. Profitons en, puisque après quelques infos à droite et à gauche, il n'y aura pas de DVD sur la 2nd édition de ce festival metal/hardcore/punk (j'espère sincèrement qu'ils me feront mentir !). Bref passons aux choses sérieuses. Je ferais l'impasse sur les groupes trop metal et qui m'ont pas subjugué (mis à part Hatesphere, magistral...), les quelques groupes hardcore ou assimilés présents sur la galette nous montrent des lives oscillants

entre le très bon, le passable et l'insipide. Madball et Agnostic Front font dans le basique sans plus, pas d'âme (mais les groupes de cet acabit sont plus fait pour le club, pas pour le plein air, d'autant plus à la nuit tombée), Endstand, Go It Alone et Allegiance malgré des set très court, explosent la scène, happent le public et font preuve d'une prestance extraordinaire. Hellmotel, Cortez et Knut arrivent à tirer leur épingle du jeu malgré des conditions festivalières pas à leur avantage. Born From Pain fait dans le thrashcore basique mais efficace au vu du pit déchainé. Le meilleur groupe reste pour moi As I Lay Dying, grosse prestation, carrée, habitée, violente, passionnante, bref pour un des meilleurs groupes U.S. en ce moment c'est juste confirmation que la scène est à eux... Bon le reste oscille entre death, grind, heavy et fausse légende (piètre prestation des Dead Kennedys sans Biafra... bah c'est qui alors ?). En conclusion, DVD bien sympa de part son éclectisme, mais qui laisse sur sa faim...

Rumab Edge

Les pionniers du hardcore metal en France font encore parler d'eux avec la sortie d'un nouvel album, A hell romance. L'occasion pour nous d'interviewer Dimitri, à la basse dans le groupe.

Le mieux c'est de commencer avec une présentation du groupe, il y a eu un changement de line up par rapport à la première formation avant Absone il me semble.

De la première formation, il y a toujours Didier au chant, Thierry à la guitare et moi (Dimitri) à la basse. A la deuxième guitare il y a maintenant Johann qui a joué aussi dans Absone. Mehdi est venu compléter la formation à la batterie, il a joué dans Fatal.

Comment a été accueillie votre reformation ? Vous avez fait pas mal de dates en France, souvent avec une bonne ambiance. Avez-vous joué à l'étranger aussi ? Les hollandais de Asice.net on l'air d'apprécier votre nouvel album. L'accueil a été plus que positif jusqu'à maintenant. Nous avons fait pas mal de bonnes dates en France en effet ainsi qu'en Suisse où on a joué avec Maroon et Sentence. On a vite repris nos marques sur scène et on espère vraiment jouer davantage en France et en dehors.

Le deal avec Customcore s'est décidé d'un commun accord ? Etes-vous distribué à l'étranger ?

C'est un label qui nous semblait pouvoir faire écho à la sortie de notre album donc on a souhaité signer avec eux. En même temps nous étions déjà en contact avec Free Edge qui a voulu apporter sa contribution à cette sortie. On a préféré opter pour une co-prod que de choisir entre ces deux labels. La synergie fonctionne bien jusque là. En ce qui concerne l'étranger, la distribution se met en place progressivement : au Bénélux via Bertus, Allemagne, effective aussi au Japon et d'autres d'ici peu !!!

Vous avez choisi de devenir plus professionnel, en demandant plus de sérieux dans les conditions d'organisation. Qu'avez-vous changé dans votre organisation (manager, roadie, etc) ? Avez-vous le statut d'intermittent ou un job à côté du groupe ? Vous continuez à jouer dans des petites salles ou refusez-vous certaines dates ?

On a en effet mis en place des contrats pour faire des concerts et ce pour éviter de jouer dans des conditions déplorables comme parfois par le passé. Cela évite les surprises niveau matos, bouffe... On ne peut pas maîtriser tous les paramètres d'un concert mais on tente ainsi de limiter les risques de passer une soirée car certaines critiques peuvent être impitoyables en cas de mauvaise prestation.

Nous avons une équipe autour de nous pour nous épauler dans certaines tâches. Richard de Free Edge travaille à la recherche de dates, ce qui est un gros boulot. Nous avons un chauffeur régulier (Guigui) aussi qui aide à la tenue du stand, filme,... Abir (Moka inc.) nous aide à la promotion de l'album, David et Benoît de Marvel Music Motion sont précieux pour le montage de dossiers administratifs... Sinon chacun bosse à côté du groupe bien évidemment car le groupe ne nous rapporte rien. Pour finir, nous jouons dans tout type de salle tant qu'un minimum de conditions sont réunies. Les concerts dans de petites salles restent souvent des souvenirs impérissables, ce n'est donc pas le facteur déterminant pour accepter ou refuser une date.

Vous avez partagé des dates avec aussi bien des groupes de metal (Napalm Death, récemment Black Bomb A) que de hardcore (Madball, Free Edge fest). Votre musique, plutôt metal, et message peuvent permettre de vous identifier au edge metal. Avec quel groupe préférez-vous jouer ? Souhaitez-vous être affilié à une scène ou vous vous foutez d'être classifié/identifié ? Que pensez-vous de l'aspect communautaire que peut prendre la scène hardcore par moment ?

Nous avons tendance à dire de notre musique qu'il s'agit de metal hardcore. Ce n'est pas pour entrer dans une boîte mais pour des raisons pratiques, on situera plus facilement si on parle de metal, de pop ou de reggae. Nous nous plaçons donc volontiers à la croisée du hardcore et du metal pour définir notre style. Nous aimons jouer aussi avec des groupes qu'ils soient metal ou hardcore. J'aime bien notamment dans un festival retrouver les différentes tendances qui constituent cette scène au sens large.

Vous avez décidé d'être moins politisé dans cet album et lors des concerts. Pourquoi ? Du fait de la line up pas complètement straight edge/vegan ou c'est dû à une lassitude ?

Les membres d'origine impliqués dans ce mode de vie le sont toujours et rien n'a changé à ce niveau. L'ensemble du groupe reste concerné par les textes qui abordent la défense animale et celle de la planète. Nous continuons à faire passer ces messages en concert. Maintenant nous estimons qu'il est intéressant de traiter de plein de sujets sans restrictions. Et même si on peut aborder un thème sous des angles différents (on l'a fait pour la cause animale), je ne me vois pas tourner en rond sur ce sujet sur tout un album ou d'un enregistrement à l'autre. Nous ne renions rien, nous ne sommes lassés par rien, nous voulons juste élargir l'éventail des possibilités.

Comment voyez-vous le futur ? Etes-vous plutôt positif ou négatif quant à l'évolution des choses, en terme d'écologie (prise de conscience sur le réchauffement planétaire), politiques de développement, végétarisme, la condition des animaux, etc...

Nous nous sommes spécialisés dans la défense des causes perdues lol ! Il me semble aujourd'hui très difficile d'être optimiste quant à l'évolution de la planète et des formes de vies qui la composent. Certes ces sujets sont à la mode mais rien n'indique que les orientations politiques nécessaires voient le jour à l'échelle planétaire. Je suis désolé d'entendre encore récemment qu'on a trouvé comme « solution » au problème de réchauffement climatique la création de nouvelles taxes. Je doute fort que ça aille dans le bon sens. La seule chose remarquable à notre petit niveau c'est que ces sujets prennent de l'ampleur dans les consciences et on rencontre un public plus concerné par ce qu'on raconte.

On arrive à la fin, si il y a quelque chose que vous voulez dire et que j'ai oublié allez-y ! Merci d'avoir répondu à ces questions !

Merci Simon pour ton interview. Voici l'adresse de notre page myspace pour rester en contact et se tenir au courant de l'actu du groupe : <http://myspace.com/primalage>

DISCO :

The light to purify - 1999 - Eyewitness

Quels sont vos projets avec Primal Age ? Avez-vous des dates/tournées de prévues ?

On a fait nos premiers concerts depuis la sortie officielle de l'album « A Hell Romance » et on a de bons retours sur les nouveaux morceaux, ce qui nous fait très plaisir et nous donne envie de jouer partout. On prend conscience d'avoir tourné une page supplémentaire depuis notre premier Mcd « A light to purify » qui date de 10 ans.

The light to purify (réédition) - 2006 - Eternalis

A hell romance - 2007 - Customcore

Live report

Up Right, The Plague Mass, Ceremony, Have Heart, Bane – 08/09/07 – Caravan Sérail, Toulouse

Yo j'ai pris une sacrée claque à ce concert moi ! Ça a débuté avec Up X Right, les locals heroes. Ils ont su mettre l'ambiance dès le départ, aidé par les toulousains pour les backing vocals. Le son est dans la plus pure tradition youth crew, ça sonne comme il faut, on les compte sur les doigts d'une main les groupes français dans ce style.

Après ça fut le tour de The Plague Mass, ajouté au dernier moment sur l'affiche. Puis Ceremony, le premier groupe du plateau américain. C'était négatif, les zikos avaient de la haine et de la frustration à évacuer. La voix du chanteur me faisait d'ailleurs penser à Negative Approach. Musicalement par contre c'est pas trop ça. Est venu ensuite Have Heart ; grosse ambiance dans la salle, mosh et sing-a-longs. C'est sympa ce qu'ils font, dans le style de Casey Jones ou d'Allegiance mais en moins rapide.

Et Bane pour conclure. Les hardcore legends. Je trouve ça un peu exagéré quand même pour le fly, trop sur-joué. Legends pour Madball, Sick Of It All ou Lei-Chi-Kova ok, mais Bane c'est pas si vieux que ça. Quoi qu'il en soit, j'ai été agréablement surpris par leur set. Je connaissais pas tant que ça et je m'attendais à quelque chose d'un peu chiant mais pas du tout, c'est assez groovy, péchu et sans trop de passage mélo (ce que je redouté en fait).

Drawers, Line Of Sight, Another Bleeding Season – 21/09/07 – Cave de la Notté, Toulouse
Drawers sont fans de Pantera. C'était leur premier concert, on n'en avait pas l'impression. Ils ont sorti le whisky pour la dernière chanson, à moins qu'ils aient rempli une bouteille avec de la grenadine à l'eau, on ne saura pas ils ont pas fait tourner ! Ensuite Line Of Sight. J'ai pensé à du grindcore (la voix surtout) mais on m'a dit que c'était du deathcore. Si cette AOC ne vous parle pas également, c'est comme All Shall Perish. Puis Another Bleeding Season. Je n'ai aperçu que la fin : c'est fait pour le dance floor.

Gorilla Biscuits, Cinder – 26/09/07 – Razzmatazz, Barcelone

Pas de report pour le premier groupe car je l'ai loupé, la chronique commence bien. Je me rattrape avec Cinder : leur prestation était aussi bien que leur album Sneaking Out, énergique et bien rodé. On a eu droit à "Ready to fight" de Negative Approach ; grosse participation du public.

Et ensuite, place à Gorilla Biscuits... La salle n'en pouvait plus d'attendre, ça sifflait et ça gueulait. Pour Cinder il n'y avait pas grand monde, mais là la salle était comble (environ 800 personnes). Le set a commencé avec l'intro de Start today et c'était déjà l'attroupement dans le pit ; le premier riff de "New direction" tombe et c'est parti pour 1h30/2h de folie ! Un public super actif, du slamdancing à gogo, des sing-a-longs à tire-l'haricot et un pit bien fourni. Tous les gens participaient, filles comme gars, jeunes comme vieux, tous à connaître les paroles et à se jeter de la scène. Les new-yorkais avaient l'air ravi de l'accueil, la grosse patate, contents de jouer. Tous les morceaux de Start today et du EP sont passés et on a eu droit à "As one" de Warzone, "New York crew" de Judge et "Dance floor justice" de Project X par leur roadie. Bref on a été dortoté comme des coqs en plâtre toute la soirée... Quand est ce qu'on verra une ambiance comme ça en France bowdel !

PS : en allant à ce concert je m'étais pas trop posé la question du bon ou mauvais des reformations. C'est vrai qu'on en voit plein en ce moment et on peut s'interroger sur la motivation du groupe (simplement pécuniaire ?) et sur l'intérêt de rejouer des vieux morceaux. Pourquoi s'attacher au passé, le groupe a splité c'est fini, s'ils veulent rejouer le plus logique est de monter un nouveau groupe avec des nouvelles compos, ça fera avancer les choses au moins. Rejouer des vieux morceaux c'est une solution de facilité c'est vrai (et apparemment ça rapporte).

Bon y'a eu plein d'autres bons concerts et d'autres sont encore à venir mais les live reports ça me gonfle alors j'arrête là.

Providence

PARIS BEATDOWN HARDCORE

Providence était de passage à Toulouse le 10 octobre à l'occasion de la tournée de Shattered Realms. Ces derniers ayant annulé, Providence s'est retrouvé en tête d'affiche pour le concert et a assuré en tant que telle ! Leurs compos lourdes as fuck et efficaces ont mis tout le monde d'accord: ici c'est Paris mecton. Malgré l'absence d'un des chanteurs, Providence a fait part d'une présence scénique remarquable (de la part de tous les zikos) ce qui leur permet à mon sens de sortir du lot face à tous les groupes évoluant dans le même style.

Une petite présentation pour commencer ?

xTonRx : Je suis un des chanteurs de Providence. On est de Paris, le groupe s'est formé il y a deux ans. A la base on était tous straight edge mais il y a eu plein de galère de line up, c'est parti dans tous les sens, on a deux drogués dans le groupe maintenant.

Dexter : Moi je suis le guitariste de Providence, je suis arrivé au début, il y a quoi...

xTonRx : A la base à la guitare il y avait le gars de Perkiz et Sylvester Staline mais il était trop booké ; il y a eu Ric aussi, qui est maintenant parti habiter en Suède, il s'est marié là-bas. Donc on a recruté dans une boîte de nuit gay, qui s'appel le Fucking Blue Boys, Dexter qui traînait là. On lui a dit on fait du beatdown, il a compris "bite" et il a dit ok. Après il y a Snoop qui est avec moi au chant, c'est avec lui que j'ai décidé de former le groupe et de recruter d'autres gars. Il y a eu Benoît qui est chanteur dans Down By Prejudice et qui à l'époque était batteur dans Get Lost. Mitch le bassiste a du partir parce qu'il a monté un groupe d'electro-pop qui s'appel The Teenagers et qui marche super bien, il va tourner aux Etats-Unis et au Japon aux côtés de Justice. On a recruté Fab qui est un jeune hardcoreux. Avant il y a eu Pierre aussi qui venait de Rennes. A la batterie, Benoît a eu un problème de santé alors Paolo est venu le remplacer. Après Pierre il était trop méchant alors on lui a dit au revoir et on a accueilli Pat.

Fab : Comme l'a dit Johan je remplace Mitch à la basse ; je suis arrivé dans le groupe il y a à peu près six mois. Je connaissais un peu Providence de réputation mais je connaissais surtout la mère à Johan qui m'a dit « Le groupe de mon fils ça va plus, il faut quelqu'un pour les canaliser. ». « Vous inquietez pas Madame, je vais tout prendre en main, y a pas de problèmes » et donc j'ai fait passer ça tranquillement avec Johan, il a très bien compris.



Pat : Je suis arrivé il y a six mois, en même temps que Fab. Je joue aussi dans le groupe Days Of Dischord.

Paolo : Je suis le batteur, je viens du Brésil. J'ai lu un message sur mspace comme quoi Providence recherchait un batteur, on s'est rencontré et ça a bien marché.

Pat : Pour finir sur le line up je pense que c'est bon là, il y aura plus de problèmes, on est tous bien motivé, on est reparti c'est ok.

Donc un enregistrement bientôt ou des tournées ?

Fab : Maintenant que le line up est fixe on va essayer de boucler la "vieille époque" de Providence par l'enregistrement d'un EP avec tous les anciens morceaux et dès que la galette est prête on va travailler sur des nouveaux morceaux, tout en faisant des concerts pour promouvoir le EP qui sera sorti.



xTonRx : En fait pour le EP, Rucktion, le label londonien, nous ont contacté. Ça faisait déjà un moment qu'ils étaient intéressés apparemment et donc si tout va bien on devrait sortir ça sur Rucktion à la fin de l'année. On a aussi une autre opportunité : on devrait être sur une compilation américaine (Heavy Hitters) éditée par le gars de Contenders For The Crown, pour ceux qui ont connu le groupe. C'est un groupe de Sacramento, du crew de Hoods. Et donc sur cette compilation il y aura des groupes européens comme Human Demise, et aussi Hoods, Countime, CDC, Scare Tactic, Alcatraz... Ça sortira sur CFTC records.

Il y a des dates pour bientôt ?

xTonRx : On a déjà quelques dates de concerts prévues, notamment à Londres à la rentrée janvier 2008 avec Ninebar, ça sera pour la sortie du EP. On a le Northcore Fest de prévu et pas mal d'autres dates qui devraient venir. Pendant un an et demi on a eu pas mal de concerts sans avoir de démo, c'est surtout des dates qu'on a trouvé via certains contacts et par la réputation qu'on avait. On a aussi annulé pas mal de dates, on s'excuse auprès des organisateurs, c'était notre marque de fabrique à une époque...

Et pour ces dates il y aura qui avec vous ? Vous avez eu des propositions de certains groupes ? Avec quels groupes aimeriez-vous jouer ?

xTonRx : CDC nous on demandé, on a déjà tourné avec eux. Sepultura m'ont demandé aussi mais ça me fait un peu chier. Bon comme on a un brésilien dans le groupe on pourra peut être discuter, c'est à voir. Hatebreed c'est non, en plus Jamey il lui manque un pouce, je me demandais comment faire pour lui serrer la main, il va y avoir un complexe donc j'ose pas !

Dans quel état d'esprit vous avez monter le groupe et avec quelles influences ?

xTonRx : J'ai voulu monter un groupe, je parle pour moi là, parce que j'ai toujours kiffé le beatdown. J'ai joué dans un groupe avant qui s'appelait Bazooka et j'ai toujours kiffé ce style avec des gros passages lourds, des breaks, et quand j'ai rencontré Snoop l'autre chanteur, on voulait monter un groupe bien fat, bien heavy et donc on est parti sur cette piste là. Lui il voulait plus de parties NYHC donc on a fait un mix des deux et voila, ça a bien marché. On était je pense les seuls en France à en faire et là je sais pas, il y a eu une grosse mode, tous les petits jeunes débarquent avec des bandanas, machin donc là c'est bon on a fait le tour. On va passer à un autre style maintenant, toujours avec des passages beatdown mais ça sera un peu plus evil, comme le groupe On A Warpath pour ceux qui connaissent, avec un esprit un peu malsain ala Integrity.

Pour tourner on veut faire ça avec des gars sympas, qui ont le même esprit que nous. Il y a des groupes que je kiffe en particulier donc c'est toujours un plaisir de jouer avec des groupes que t'écoutais dans le passé comme avec CDC, Endstand qui joue bientôt à Toulouse, 25 Ta Life. Ok maintenant ils arrêtent pas de faire des dates dans tous les sens mais c'est ce que j'écoutais il y a 6/7 ans donc je suis content d'avoir joué avec le gros Rick.

Preminence
BEATDOWN HARDCORE

Ouais pour toi le hardcore c'est basé plutôt sur l'amitié, l'unité, pas de prise de tête, la rigolade. C'est un esprit que tu essaies de véhiculer avec ton émission radio unityhxc ?

xTonRx : Ouais moi je passe de tout dans l'émission, du old school comme du new school, du chaotique, etc. Je donne leur chance à tous les groupes, tu peux être Hatebreed je vais te passer, tu peux être un petit groupe avec une démo pourris je vais te passer aussi. Limite je vais même favoriser le petit groupe, comme je passe des groupes qui viennent de Malaisie ou de Porto Rico qui ont un son de merde mais l'esprit est là, les mecs sont à fond dedans. C'est cet esprit que j'adore et qui malheureusement se perd. Pour certain le hardcore ça devient un produit comme Terror. Terror tu vois j'en passerai plus, comme Hatebreed. J'ai plus besoin de ça et je préfère passer le petit groupe malaisien.

les dates de concerts, chroniques... se devaient être accessible sur le net. (à l'époque le web commencé à émerger, le premier site était sur Multimania). Au fur et à mesure, je me suis dit pourquoi pas créer directement un portail, une grosse base de données avec la tonne d'infos, une rubrique archive avec de vieux flyers anciens, des scènes report, des photos rigolotes et joyeuses, des interviews de personnes interviewées... alors j'ai appris la programmation dynamique, je me suis mis à photomosh etc... Comme quoi le hard-core m'a poussé à me bouger le colon, car par la suite j'ai trouvé un emploi dans une grosse boîte de pub sur Paris la pute. Actuellement le site est à 80%; de nouvelles rubriques bien fat doivent

s'ajouter, notamment sur le végétarisme/véganisme, une sur les flyers hardcore dans le monde entier de l'univers et pleins d'autres surprises. J'essaye de fédérer les gens avec ce site, hésitez pas à poster vos infos sur le forum <http://forum.unityhxc.com>, j'ai mis en place aussi un système de partenariat, en échange de l'apposition du logo unityhxc.com je diffuse le flyer, la banner sur le site et blablabla.

Tu peux nous en dire un peu plus sur Unity ?

xTonRx : A la base c'est Unity, une émission de radio hebdomadaire sur radio 666 (99.1MHZ en Basse-Normandie) dédiée au hardcore que j'ai lancé en 98, période où j'ai réellement découvert ce milieu. Pour les anciens, c'était à l'époque du Superbowl of Hardcore à Rennes avec entre autres AWOL, Racial Abuse, Kickback, All Out War, Drowning, Koroded etc... Grosse révélation à tout point de vue (musical, style de vie, manière de penser...). Cette "découverte" a littéralement influencé ma vie au sens général par la suite. Le site unityhxc.com était en quelque sorte le complément de l'émission, toutes les infos diffusées concernant les artistes, les labels,

Paolo toi qui vient du Brésil, tu vois des différences entre la scène brésilienne et la scène française ?

xPaolox : Au Brésil c'est plus grand, il y a de tous dans le public, c'est jeune, il y a des filles de 16/17 ans, il y a l'unité là-bas. Les gens vont voir des concerts avec des groupes de thrashcore jouer avec un groupe tough guy ou old school. J'ai joué dans un groupe au Brésil, dans un style plus différent de Providence, Colligere, c'est plus mélodique, comme Shai Hulud, et si on jouait avec un groupe de beatdown il n'y avait pas de problèmes. Là-bas il y a beaucoup de straight edge et de végétariens ; je sais pas si c'est plus politisé mais c'est différent. C'est différent parce que c'est jeune, les gens s'intéressent à beaucoup de choses. Pourtant les groupes américains passent moins souvent qu'en France. Ici la scène est plus évoluée, les gens ont plus de culture hardcore.

Vous avez des projets en dehors du groupe ?

xTonRx : Dexter et moi on a un projet en commun. On a monté un groupe de screamo/power-violence. Ça s'appelle Achève, dedans il y a l'ancien batteur de As Rancor Rises, il y a Vince et on a récupéré Pierre qui était dans Providence et qui a toujours écouté du chaotique, Converge, etc.

Dexter : J'ai aussi un autre groupe de power-violence qui s'appelle Pouvoir avec le batteur de Comity. On devrait bientôt faire des concerts et sortir un CD dans pas longtemps.

Merci les gars, un mot de la fin ou une dédicace peut être.

xTonRx : Dédicace au MCS crew, aux mecs de Caen, ODS et Bazooka.

Dexter : Je remercie les gars qui nous ont fait jouer car en général les gens se basent sur notre réputation sans avoir entendu de son et ça fait plaisir qu'ils nous fassent confiance.

Pat : Merci aux potes, friendship !

Fab : Je suis en train de monter un side project avec des potes. Ça serait plutôt stylé modern pour donner un étiquette, avec des influences comme Verse, Killing The Dream, en passant par Comeback Kid, Champion, Have Heart... Il y aurait éventuellement l'ancien guitariste de Full Screen qui est un groupe de pop-punk, à la batterie il y a Guillaume qui bosse au studio Sainte Marte, à l'autre guitare il y aura peut être Zach de The Darkest Dynamite, c'est la nouvelle sensation metalcore de myspace, et au chant Seb, un vieux pote à moi que je salue avec qui j'ai monté un magasin sur Paris, Landscape Rockshop, 15 rue Keller.

Pat : Je serais de temps en temps dans Hardside ou dans Onesta, je dépanne à la guitare.

Paolo : Moi je joue dans un groupe de samba.

www.myspace.com/xprovidencex

www.providence75.com

johan@unityhxc.com

UNITYHXC.COM
Hardcore radioshow Hardcore database



COUNTME
"Broken, blinded, betrayed"
Los Angeles hardcore.
CD out on No Joke Records



SPITFIGHT
"Knife leaving corpse"
French mosh squad hardcore.
First MCD out now !

BRINGING YOU FINEST WORLDWIDE HARDCORE STUFF

**GET IN TOUCH
FOR AIRPLAY**

still life
records

www.stillliferecords.com



CROWLEY'S PASSION
"In my blood"
German edge-metal hxc.
On Synaptic Records



BLOOD STANDS STILL
(ex Donny Brook) Southern
California hardcore.
On Spok City Records



HELVETE
"Black cat"
Sweden hardcore. New CD
On Dead Vibrations Records



BY MY HANDS
"Another lesson learned"
Metalcore from Scotland.
Toured with CDC in UK

MCS "Crem. EVENT
METAL HXC SHOW @ Big R

27 AVRIL 2001

L'ESPRIT DU
Heavy Metal Hardcore ala Merau

THREAT

Salut Cyril, ça fait déjà un moment que Threat Of Hope existe, est-ce que tu peux nous présenter l'association en détails ?

Salut l'ami, alors Threat Of Hope existe depuis maintenant 2003... A l'origine formé par Matthew (sur Toulouse aujourd'hui) et moi-même. Quelques mois de stand by et hop, remis sur les rails par d'autres potos, Matthieu (Paper), Julien (Barbare), Jonathan (Jo hxc) et moi-même (xGPx). On est donc essentiellement porté sur l'orga de show hardcore au sens large du terme, mais nos statuts nous permettent également de faire dans le culturel au sens large du terme (expo, conv, release, etc).

Tu peux nous faire un rappel des groupes que vous avez fait jouer.

Vite fait dans le désordre, Primal Age, Back-sight, Count To React, Explicit Silence, 50 Caliber, Beatdown Fury, As We Bleed, The Last Day Of Icarus, Sickbag, Billy Club Sandwich, Hellburnsaway... Donc tu vois : éclectisme!

Et vous avez d'autres activités en dehors de l'asso ?

Bah à part mater des nanards, écouter tout ce qui peut passer sous la main en matière de zik... bah heu ah oui si... jacter pendant les show au lieu de regarder le groupe qui joue :p... Sans dec' on a pour la plupart un taf qui nous occupe déjà pas mal (du commercial au banquier en gros...), donc les à coté, c'est le hardcore, qui nous sert de catharsis également.

Comment choisis-tu les groupes que vous faites jouer ? C'est au coup de cœur ou en fonction des tournées du moment ?

Coup de cœur, opportunités, réseau de potes etc. Les canaux sont multiples et puis avec le web on contacte plus facilement les groupes maintenant. Mais avant tout faut que le courant passe. Si les mecs sont de fiefés connards, ils passent leur chemin...

présents à Hardcore show
Samedi 20 Octobre / 20h

Pourquoi vous avez envie de perdre de l'argent en organisant des concerts ?

Hahaha tu sais j'suis loin d'être Rockefeller... donc pas question depuis le début de TOH de perdre de l'argent. On s'en était fait un point d'honneur avec Matth. Donc ouais les premiers show ont été tendus, mais ça la fait ! Pourquoi ? Parce que la sincérité était là mec !!! Et donc le public au rendez-vous... Les groupes ont toujours été ravis des conditions, et pour moi pas question qu'un groupe soit payé au rabais parce que l'orga a pas été capable de gérer la chose...

Da MCS wrestling mask

NUDITYHXC.COM

big lips small dick

Da Ultimate Moshin' Gloves

MOSHING ACCESSORIES

www.victimmedia.com

UNITYHXC.COM

www.unityhxc.com

ETERNALIS

www.eternalisrecords.com

OF HOPE

Comment ça se passe au niveau des salles à Caen ?

Ah le point faible de Caen city !!! Un temps donné le bar Laplace fut le lieu incontournable pour l'underground de tout bord (malgré le caractère peu avenant du patron !), désormais l'Excuse prends la place (sans jeu de mot :) Meilleures conditions, patronne adorable, bref y'a du mieux. Sinon coté salles on possède 2 SMAC, le BBC et le Cargo, mais c'est pas pour nous...

Tu constates un renouveau dans le public des concerts de hardcore ? Beaucoup de monde se déplace ?

Hum cela se renouvelle un peu heureusement... Parce que tout le monde vieillit vois tu, et voir pendant 10 ans les mêmes trognes mêmes cool, mais ça paie pas son homme... On a la chance d'être dans une ville universitaire, donc chaque année son flot de nouvelles têtes. Ça permet au show de caf'concert d'avoir du sang frais. Sinon au niveau réceptivité bah j pense pas que le public caennais soit vraiment hardcore (mais qui l'est hein ?). En moyenne t'as 70 à 90 personnes par show, parfois plus. Le public va de l'emo au metalleu ; de toute façon un show 100% hardcore en France on verra jamais...

Et ça se passe comme tu veux au niveau des entrées ?

Bah comme j'te le disais plus haut, nos show ont toujours été bien perçus, au niveau des entrées on a jamais de problèmes. Le premier show fut un peu en deçà mais c'est logique, le temps de se faire connaître quoi. On fait salle comble à chaque fois maintenant, et on fait des heureux... Logiquement en perpétuant notre ligne de conduite on devrait continuer sur cette lancée. Le public caennais est relativement fidèle.

Il y a une bonne ambiance lors des concerts ? Ca mosh ?

Hum a part le MCS y'a pas d'esprit violent dancing sur Caen, c'est plus posi/emo/screamo. Attention je critique pas, j'aime cette scène aussi, mais l'on voit que si on fait venir un groupe "rentre dedans" de Paris (je cite personne :), l'ambiance est bizarre, t'as l'impression que les caennais comprennent pas ce qu'il se passe (un peu comme à Rouen d'ailleurs). Bref le MCS crew apporte par le biais du violent dancing, une autre facette du hardcore aux caennais...

Quelle est la chose la plus importante pour toi lors d'un concert ?

Que les gens présents, groupes et public, aient le sourire !!!! Bien sur je veux du monde à mes shows, c'est clair, mais j'veux surtout que les personnes prennent leur pied en venant à un show TOH...



50 CALIBER
(UK - Metal hardcore)
BeatDownFury
(UK - members of Knuckledust...)
KBAZOOKA

2 Mai 2004
oute de la
No one has

SLAVE
Chaotic Newschool

re Punk-Le Mans

- R. DELIVRANDE-CAEN

a.com/unityhxc/mcsc.htm



unity

MCS'CREW présente concert **Hardcore/Deathcore**

INSIDE CONFLICT

Hardcore Metal Grind madness - Poitiers

CIT SILENCE

Hardcore from hell - St Lô

SAM 16 DEC

21h / 25 F

school HxC ala Strife - Lille

1937-6633

Chaudron Magique
OUISTREHAM
15 km de Caen (14)

Quel est ton ressenti à propos de la scène hardcore française actuelle ?

Haaa oui la sempiternelle question ! Bah pour moi honnêtement, quand je vois ce qu'il se passe à l'étranger (Europe du nord, Canada, Asie etc), bah y'a pas de scène en France... Chacun fait son truc dans son coin, on parle d'unité etc, pppfff foutaise, en France on se tire dans les pattes voilà mon sentiment... Mes potes et bonnes connaissances, je les compte sur les doigts de mes deux mains... C'est plein d'hypocrites... L'esprit des 90's n'est plus là. C'est le look, la pose et la grande goule qui fait tout aujourd'hui !!! Je continue mon petit bonhomme de chemin parce que j'aime sincèrement la zik et l'esprit du hardcore mais le reste j'm'en balance !

Sinon ils se passent quoi à Caen et en Normandie en ce moment ?

Caen, bah c'est son tram, son périph qui s'inonde, les show TOH et de nos potes de Someday Not Soon. Quelques trucs sympas mais c'est pas l'eldorado ! Après pour ceux qui kiff l'electro, le ragga etc y'a de quoi faire !

As-tu des projets, autre que de l'orga de concerts, avec TOH ?

Un truc qui me tient à cœur c'est de sortir enfin le DVD d'un MCS event sous le label TOH, celui des défunts (!) Bazooka, avec 50 Caliber et Beatdown Fury, un concert filmé en DV, magistral par son ambiance et la qualité des groupes ! Sinon on a plein d'idées donc, comme dirait l'autre, get in touch !

Des concerts à venir ?

On a un projet de show courant novembre, rien de définitif, mais 2008 sera une année TOH sur Caen. Vous allez entendre parler de nous !!!!

Merci d'avoir pris le temps de répondre aux questions, je te laisse conclure !

Bah merci à toi Simon l'ex caennais :p, merci au public d'être présent, merci aux groupes passés, et futurs... big up au bro' du MCS, mon crew jusqu'à la fin, ODS et TONR... Mon frangin, ma dulcinée qui me supporte :) Longue vie à ton zine, c'est comme ça qu'on gardera l'esprit hardcore ! XxX

MCS' Crew. event 5

ATTERED REALM

(usa Brutal Hardcore ala Hatebreed)

FOREST IN BLOOD (PARIS KFC Metal Hardcore)

(Limoges Hardcore)

PURGATORY

BAZOOKA*

(Caen Mouflon Hardcore)

MCS' PUSH UP

www.unityhxc.com

Constant, ou le conformisme, la France très moyenne

Chapitre premier:

Comment Constant grandit dans un petit monde puritain et comment il en fut chassé

Il y avait en Normandie, près de la charmante mais très -trop, bourgeoise ville de Caen, un jeune homme à l'esprit simple, doté d'un caractère doux et très gentil. C'étaient d'ailleurs les adjectifs brave ou gentil que l'on choisissait généralement pour le décrire. Son visage tout à fait commun annonçait un tempérament discret et prévisible. Il était d'ailleurs d'une humeur toujours égale, et c'est, je crois, pour cette raison qu'on le nommait Constant.

L'école de la République, fidèle à la mission qu'on lui assigne, avait fait de lui une personne « comme tout le monde », semblable à son voisin, conforme à ce qu'on attendait d'elle. Ses maîtres successifs avaient tant policé et façonné sa personnalité qu'ils avaient éteint en lui toute velléité de curiosité. Il était devenu un jeune garçon modèle, partageant de bon cœur les idées de ceux qui lui inculquaient, les reprenant fièrement à son compte.

Sa mère était la secrétaire personnelle du baron Heulot qui était à la tête d'un des plus gros empires industriels du pays. Elle était connue et même renommée dans toute la région pour son extrême affabilité tant il est vrai qu'elle faisait tout son possible pour rendre les personnes de son entourage, les hommes en particulier, le plus épanouis possible. Allant bien souvent jusqu'à payer de sa personne. Elle dépassait d'ailleurs régulièrement le strict cadre de ses fonctions auprès du baron dont elle devenait alors une très très proche collaboratrice. Ces séances de travail bien spéciales avaient été initiées au moment même de l'embauche, scellant ainsi l'avenir de celle qui allait quelques mois plus tard donner la vie à Constant.

Son père, lui, était représentant arnaquocommercial dans l'habitat. Son métier consistait à convaincre des personnes (souvent très âgées) d'entreprendre des travaux (souvent très coûteux) afin de se prémunir contre d'improbables invasions d'hypothétiques insectes susceptibles de ruiner la charpente de leur maison en quelques heures. Les personnes crédules et vulnérables étant légions, les affaires allaient bon train pour le père de Constant qui était de ce fait amené à se déplacer toujours plus et toujours plus loin. Ce qui multipliait les occasions pour sa femme de réitérer ses actes de dévouement envers la gent masculine.

Monsieur le baron, issu d'une longue lignée d'entrepreneurs sans scrupule, avait perpétré la tradition familiale. Il se laissait porter par les réussites de ses entreprises, obtenues parfois grâce à des manœuvres plus ou moins honnêtes et une faculté certaine à entretenir de très bonnes relations avec les gouvernants. Il se complaisait à cultiver une image d'homme « proche du peuple » chère à ceux qui veulent se convaincre qu'ils ne le méprisent pas. « Un franc est un franc, aimait-il à répéter. C'est la devise familiale et j'en connais la valeur ». En réalité, chose largement moins répandue, il connaissait la valeur d'un milliard de francs et son immense fortune faisait de lui un des hommes les plus influents du pays. Il ne manquait d'ailleurs aucune occasion d'en faire étalage.

Madame la baronne passait ses journées à tenter, en vain, de dépenser l'argent que son mari gagnait. A sa décharge il faut bien avouer que cette tâche était pour le moins ardue et qu'une dizaine d'existences lui auraient été nécessaires pour la mener à bien. Obnubilée par une quête de beauté et de jeunesse, elle avait subi une bonne vingtaine d'opérations chirurgicales sensées lui garantir l'apparence de ses vingt ans. Quoi qu'en pensât la baronne, les résultats étaient peu probants. Toujours est-il qu'elle ne laissait personne indifférent. Et c'était par crainte d'altérer la toute relative perfection de son apparence physique, qu'elle avait toujours refusé d'avoir elle-même un enfant. Son mari et elle avaient donc tout naturellement opté pour l'adoption. C'est ainsi qu'ils avaient accueillis dans leur immense château la charmante Anne-Cécile et le petit Charles-Léonard, qu'ils avaient vus grandir et s'épanouir. Âgés maintenant tous deux d'une vingtaine d'années, ils faisaient la fierté du baron et de sa femme par l'excellence de leurs manières et leur respect vis-à-vis des convenances et des conventions.

Malgré le temps qui s'était écoulé, ils étaient toujours, aux yeux de leurs parents, la fillette en socquettes blanches, jupette et souliers vernis qui les accompagnait joyeusement chaque dimanche à la messe, et le jeune scout, foulard autour du cou, le petit préféré du curé de la paroisse. Ce dernier, le père Francis, portait à cette époque beaucoup d'affection au jeune garçon. Il lui donnait souvent, de même qu'à l'ensemble de ses petits camarades, des cours particuliers d'un catéchisme bien singulier. Mais, du jour au lendemain, les autorités ecclésiastiques prenant une décision pleine de courage et, assumant pleinement leurs responsabilités, mutèrent le père Francis dans une autre paroisse où il put sans aucun soucis continuer de répandre la parole et surtout l'Amour de Dieu auprès des enfants.

Monsieur le baron avait un cousin, Bertrand Heulot-Lagarde, qui s'estimait plus apte que quiconque à concevoir l'art de mener une existence de la manière la plus 'adéquate'. Ce fin lettré à l'intelligence rare en son genre, avait selon lui percé les secrets de l'âme humaine. Aussi, se proclamait-il philosophe. Il daignait

régulièrement donner de grandes leçons d'intellectualo-philo-inutilosophie aux enfants de son cousin et leurs amis- parmi lesquels figurait Constant en raison du lien très fort qui unissait le baron à sa mère. Le jeune homme écoutait le maître à penser avec une attention toute religieuse. Il était d'ailleurs considéré comme un excellent élève par l'intellectuel, étant donné qu'il prenait tous les préceptes exposés pour argent comptant et qu'il ne manquait pas de s'extasier devant tant de savoirs et de justesse de raisonnement.

« Il est avéré, disait Bertrand Heulot-Lagarde, que notre société occidentale est la seule digne de crédit. Son niveau de développement, sa richesse sont des gages évidents du bonheur des individus. Aussi devons-nous enseigner au reste du monde la voie à suivre afin de le sortir du marasme dans lequel son inculture et sa pauvreté intellectuelle l'ont plongé. Eclairons nos voisins de nos lumières éclatantes, corrigeons leurs erreurs, instruisons, rayonnons. Et en tant que philosophe, mon importance est primordiale, mon rôle bien clair: illuminer le chemin de la sagesse pour y faire accourir mes semblables- bien que le terme soit tout à fait impropre dans le cas présent en raison du fossé énorme qui me sépare de l'adulte lambda en ce qui concerne les facultés de discernement et de conceptualisation. Dieu dans sa grande générosité m'a doté d'un talent certain pour l'analyse des faits contemporains et une acuité sans pareille. Il eût été quasiment blasphématoire que je gardasse ces dons inexploités, sous peine d'être taxé de non-assistance à humanité en danger. D'autre part, je pense qu'il est fondamental qu'au sein de notre société, chaque personne se tienne à la place qui lui a été assignée et respecte le rang qui est le sien. Il faut laisser nos gouvernants libres d'agir à leur aise et nous en remettre à leur bon sens et leur évidente sagesse.

Constant écoutait ces leçons avec toute la candeur de son âme. Il avait confiance en son maître, confiance en ses dirigeants, confiance en les médias et particulièrement la télévision qu'il considérait comme l'outil ultime d'accès au savoir et à la culture.

Il aimait depuis toujours la jeune et belle Anne-Cécile qui l'aimait elle aussi en secret. Mais l'éducation puritaine qu'ils avaient reçue les avait maintenus dans une totale inculture en ce qui concerne les choses attenantes aux rapports entre les hommes et les femmes. Aussi, les propos qu'ils partageaient étaient-ils bien souvent fades et sans intérêt.

Un jour, Anne-Cécile qui se promenait dans le somptueux jardin de l'immense propriété familiale, entendit des cris d'un genre nouveau pour ses oreilles innocentes. Les bruits provenaient d'un petit bosquet isolé. En s'approchant, la jeune fille découvrit un tableau qui ne la laissa pas indifférente et qui excita, au plus haut point, sa curiosité et sa soif de connaissance. La mère de Constant, en bonne chrétienne, faisait une nouvelle fois preuve d'une charité et d'un altruisme à couper le souffle. Cette fois-ci auprès de Bertrand Heulot-Lagarde. A n'en pas douter, le philosophe avait voulu attirer l'attention de cette nouvelle élève sur « la nécessité fondamentale d'entretenir des liens sociaux et des rapports humains très forts afin de se prémunir contre l'individualisme galopant, véritable fléau de notre société. »

Mlle Anne-Cécile décida de ne pas interrompre l'exposé et s'en retourna, bouleversée, priant avec ardeur que Constant soit un jour assez savant pour lui faire état de pareilles connaissances. Quelques jours plus tard, afin de jauger les compétences du jeune homme, Anne-Cécile l'invita à s'entretenir sur les discours non-verbaux qu'engendre parfois la présence conjugue d'un homme et d'une femme dans un endroit donné. Qui aurait assisté à la scène aurait pu noter que les jeunes gens possédaient des connaissances plutôt tâtonnantes en la matière. Ils avaient néanmoins saisi l'essentiel des notions primaires. Malheureusement pour eux, l'échange de vues tourna court, interrompu par monsieur le baron, qui, accompagné de la mère de Constant, était venu participer à une nouvelle réunion de travail dont ils avaient le secret. Le baron et sa fidèle secrétaire mirent fin aux débats avec force fracas, jugeant le tableau bien inconvenant.

Monsieur Heulot décida alors d'interdire toute sortie à sa fille, condamnée à rester cloîtrée jusqu'à nouvel ordre. Il lui tint de longs discours sur la nécessité pour une jeune fille du monde de ne pas se compromettre dans de telles situations. Il prit le ton le plus pathétique possible pour lui faire sentir la souffrance qu'elle lui causait, la honte qu'il ressentait. Il pensait par là, en diabolisant la conduite de sa fille « pécheresse », la ramener sur les rails d'une prudence inculte et effrayée. Mais nous savons bien que le non-dit, de même que les tabous soulèvent chez chacun d'entre nous une curiosité exacerbée. Or, plutôt que l'explication, le dialogue ou l'éducation, le baron choisit le dogmatisme, la peur, la menace. Rappelant les valeurs de traditionalisme et de bienséance chères à la famille depuis des générations, avec une ardeur et une emphase propres à ceux qui croient ainsi compenser leurs propres écarts.

Avant tout, il n'était pas question que sa fille chérie n'épouse qui que ce soit dont la famille ne pouvait justifier d'une fortune et d'un « standing » minimums. C'est pourquoi, découvrant qu'Anne-Cécile semblait très attachée à Constant et afin d'écarter tout danger immédiat, il alla jusqu'à user de ses relations pour lever le sursis de service militaire que le jeune homme avait obtenu pour suivre ses études de droit. Et c'est ainsi que, quelques jours plus tard, celui-ci reçut ses papiers militaires pour partir sous les drapeaux avant le mercredi soir suivant. Constant s'exécuta, la mort dans l'âme; Anne-Cécile pleura tout son saoul; le baron crût sauver du mieux qu'il pût ce qui était l'essentiel pour lui, à savoir sa réputation; et tout fut chamboulé-bouleversé dans le petit microcosme normand.

TOULOUSEHARDCORESHOWS
THS
ORGANISATION
CONCERTS
METAL
HARDCORE
PUNK...
MYSPACE.COM/TOULOUSEHARDCORESHOWS

LUNDI 12 NOVEMBRE
THS

Salut les mecs vous voulez bien vous présenter à nos lecteurs.

Rémy : Rémy de THS, 25 ans. Je suis à Toulouse depuis 3 ans. En ce moment je vis une relation torride avec Wilo.

Wilo : Wilo, 24 ans, je travail au McDo et je sens la frite.

Ca fait longtemps que vous organisez des concerts ?

Wilo : Ca fait depuis décembre 2006 qu'on organise des shows ensemble. On a fait des trucs avant chacun de notre côté.

Quelle est votre motivation pour organiser des concerts ?

Wilo : Faire plaisir aux copains.

Tu peux nous faire un rappel sur les gigs que vous avez organisés.

Wilo : Alors comme ça d'emblée on a fait Raised First, Confronto, Bane, Have Heart, Set Your Goals, Not Now Not Ever, Fat Ass, Alea Jacta Est, CDC, Black My Heart, Third Memory, Born Dead, For The Glory, Up Right, Fire At Will... On a fait une cinquantaine de concerts à peu près. Il y a eu le MSA fest aussi.

Faire venir des groupes suppose aussi les héberger et faire à manger ; il y a un côté très convivial et humain finalement dans tout ça, des liens se créent avec des personnes que vous ne connaissiez pas, qui ne parlent même pas français pour la plupart du temps ! C'est une chose importante je trouve, qui est rare dans notre société et qui subsiste dans le punk hardcore. C'est quelque chose qui vous tient à cœur également ? Les groupes que vous faite venir partagent-ils cette vision aussi ?

Rémy : Ce dont tu parles, c'est un peu le petit plus que tu as quand tu organises, tu partages plein de choses avec les groupes que tu accueilles, c'est vraiment super. On a été

confronté à deux types de groupes/gens. Il y a ceux qui te prennent dans leur bras à la fin du concert, qui comprennent que tu t'es cassé le cul pour les faire venir jouer car c'est beaucoup d'investissement personnel. Ensuite tu as les blasés, ceux pour qui tu es une étape de plus durant la tournée de deux mois, ceux qui ne te saluent même pas quand ils arrivent si tu ne vas pas vers eux, ceux qui ne te remercient pas de ce que tu leur as cuisiné, ceux qui ne te disent même pas au revoir. Haha, putain, ça me fout les nerfs rien que de repenser à ces connards ! J'avoue que c'est une toute petite minorité, la plupart des gens qu'on a accueillis ont tous été reconnaissant avec nous.

Vous êtes bien servis au niveau des salles à Toulouse ?

Wilo : Oui et non. Il y a le Caravan Sérail, route de Paris mais c'est un peu loin. Quand on a école le lendemain ça fait chier de se bouger ou alors papa et maman peuvent pas nous amener... Les Caves de le Notté en ville c'est pas mal mais c'est un peu petit. Les Vents du Sud c'est trop gros. Il y a plein d'autres salles aussi qui ne sont pas utilisées, comme le Cléo.

Il y a d'autres organisateurs sur Toulouse ? Vous avez organisé des concerts en partenariat je crois.

Rémy : C'est vrai qu'on est pas tout seul, on s'est un peu inspiré de ce qui était déjà fait en essayant d'améliorer un peu les choses. Je pense à Toulouse Punks qui sont là depuis la nuit des temps, c'est un peu les piliers à Toulouse. Après il y a les nouveaux arrivants comme Nothing To Loose et nous. Il y a les Earplug qui sont là depuis un moment aussi. On essaie de mettre en place une petite

coalition entre les assos à Toulouse pour avoir un peu de cohérence, éviter les dates qui tombent en même temps, coproduire des concerts. On l'a déjà fait ça a bien marché.

Que pensez vous de la place que prend myspace dans le hardcore désormais ? Les vrais contacts vont-ils disparaître ? Pour promouvoir un concert maintenant on dirait qu'il suffit d'envoyer quelques bulletins myspace avant la date !

Rémy : Haha, myspace, le sujet qui tue. Moi je crois qu'on ne peut pas passer à côté d'un tel vecteur de communication qu'est ce site. Ok on est submergé de pub, mais je pense qu'on est tous assez intelligent pour en faire abstraction et se contenter du contenu des pages. Maintenant de là à dire que les vrais contacts vont disparaître, c'est faux. Il est nécessaire de se rencontrer les uns les autres, de voir comment les gens réagissent quand tu leur parles. Ça me paraît essentiel, au moins tu peux flairer l'hypocrisie et je vais pas t'apprendre que c'est de pire en pire à ce niveau là, tout est bon pour cracher dans le dos des autres, salir des réputations... Pour ce qui est d'une bonne promo mise à part la promo papier (affiches et flyers), myspace est devenu une étape importante vu que beaucoup de kids passent du temps sur le net. Il ne faut surtout pas oublier les forums, c'est là où tu trouves le plus de gens susceptibles de venir aux concerts, même si au final, ça ne sera qu'une poignée de gens.

Le Toulouse Beatdown c'est quoi ? On m'a dit qu'il fallait pas les emmerder, que c'est eux qui font la loi dans le pit.

Rémy : Et ouais mec ça rigole pas, c'est les battes, les poings américains, les revolvers dans les vide-poches des voitures et les mecs qu'on connaît pas en concert on les défouraille direct ! Nan Toulouse Beatdown c'est du second degré, on a fait ça pour rigoler. Les gens le prennent comme ils veulent mais nous on en rigole. Je pense que les shows à Toulouse doivent être les positifs de France de toute manière, et pourvu que ça dure.

Olivier : Ceux qui sont pas contents, Toulouse Beatdown on les attend à World Of Warcraft sur le serveur Atlandur dans le donjon des gobelins ok ?!

La scène à Toulouse est comment ?

Rémy : Faut avouer qu'on voit souvent les mêmes têtes. Après on s'en plaint pas parce qu'il y a quand même assez d'activistes dans la scène, il y a énormément de groupes pour une ville comme ça, quand on compare à d'autres scènes. Après c'est à nous de faire en sorte qu'il y ait un peu plus de kids qui viennent. C'est difficile de tout gérer, faire la promo convenablement et tout, on est que deux, dur dur quoi.

Wilo : Il y a eu un boom dans les concerts pendant un moment là, avec Toulouse Punker, Nothing To Loose, Lakirma. Ça bouge quand même pas mal, on a des concerts de tous les styles. Mais après si il y avait plus de gens qui bougeraient en concert il y aurait plus de gros concerts avec des meilleurs groupes...

Avez-vous des projets avec THS, des dates à venir ?

Rémy : Mireille Mathieu au Zénith avec Hatebreed en première partie. Que du bon en perspective avec les Finlandais de Endstand. Passe-Partout au Caravan Sérail avec la Boule. Et si la Boule n'est pas là on a

quelqu'un avec le physique pour faire la doublure !

Un dernier mot ?

Merci de nous avoir permis de nous exprimer et merci pour les initiatives que tu as pris,

c'est vraiment bien de faire avancer les choses comme tu le fais !

Merci à vous d'autant (vous) investir !

www.myspace.com/toulousehardcoreshows

09.2007 @ caves de la notte
rue Pargaminières Toulouse
20h30 - 4€

myspace.com/toulousehardcoreshows
/lineofsight
/anotherbleedingseason
/drawerskult

CHRONIQUES CD

Backsight, Kids On The Move - Bridging oceans - Split, 2007, Eternalis, Kawaii, Nothing To Prove, Fields Of Hope records

Grosse évolution pour Backsight depuis See the damage (2005) ; les compos sont toujours recherchées et mélodieuses, modern old school, avec un son de très bonne qualité. KOTM pratique le même style que Backsight, avec cependant des guitares mises plus en avant, probablement dû au studio de mixage différent. Encore un bon groupe d'Asie.

Justice - Escapades - 2007, Powered records

Les 90's sont de retour avec le nouveau Justice. On retrouve les trois titres présents sur le EP Up and down avec le même style, moins rapide que sur leurs premières releases, plus lourd/hard rock ala Supertouch, Bad Brains, Underdog, Quicksand et ça le fait bien !

Cinder - Sneaking out - 2006 - Cycle records

Premier LP des barcelonais qui font du youth crew/thrashcore et qui le font bien. Ça a l'air de plaire à l'étranger aussi, vu leur nombre de dates et la tournée aux Etats-Unis. Les lyrics sont tantôt en anglais tantôt en espagnol.

Effort - In it for the passion - 2006 - Cycle records

Pas besoin d'écouter l'album pour coller une étiquette à la musique, un coup d'œil à la pochette suffit : Nike Duke High + montre X's = youth crew. L'écoute le confirme, en plus c'est pas mal et toujours en moins de deux minutes. Le chanteur a un léger accent espagnol quand il chante c'est marrant.

Juggernaut, Mantys, Coven - The end begins - 2006, Abitbol records

Trois groupes metal hardcore français avec deux titres pour chaque sur ce split. Les titres oscillent entre metal, hardcore, death, avec un son furieux et rapide pour Juggernaut, plus evil avec un côté grind pour Mantys et avec une touche dark, intense pour Coven. Un bon 3 way split, à mettre en toute main de métalleux ou coreux fan d'Heaven Shall Burn, All Out War, Kickback, Primal Age.

SSS - 2007, Earache records

Premier LP pour ce groupe de Liverpool fan de thrash. Le contenu est à rapprocher de Municipal Waste, c'est-à-dire énergique avec des parties moshisantes, d'autres plus groovy qui feront bouger la tête d'avant en arrière et d'autres avec des solos qui vous feront passer soit pour un guitar hero soit pour un crétin.

Madball - Infiltrate the system - 2007, I Scream/Ferret records

Pas la peine de présenter le groupe je pense, Freddy Cricien revient au NYHC après son aventure hip-hop avec la même équipe. Toujours produit par Zeuss (qui mix aussi, mais surtout, Hatebreed, Throwdown), Infiltrate the system tient plus de Legacy que des premières releases du groupe, c'est-à-dire avec un son à rapprocher plus vers le metal que le punk.

By My Fists - 2005 - Crapoulet records

Ceci est le premier CD de BMF, groupe NYHC céfran qui plaira autant aux fans de oi ! bourrin que de hardcore type SOIA, Madball, Backfire, Discipline. C'est bien réalisé, à fond dans les clichés ; les paroles sont conscientes, working class. Elles sont toutes en français, même lorsque le titre est en anglais mais ça ne choque pas, le chant est un peu bouffé donc ça passe quoi. Y'a pas mal de samplers marrants, le tout est servi dans un digipack.

Various artists - Always keep the faith : a tribute to Wazone - 2006, Eternalis records

26 titres pour ce tribute, avec des groupes de tout horizons, aussi bien musical que géographique. Pour le continent asiatique on a Second Combat et 25 Your Life et Make Or Break pour les USA. Le reste se passe en Europe, entre Italie, Pays Bas, France et autre. Les reprises sont faites aussi bien par des groupes old school (Backsight, Values Intact, Up Right, Strenght Approach, etc) que new school (Fat So, Diction) ou metal (Versus, Purgatory), voire punk oi (Hard Time, Crash Sur Vos Tombes). Un bon tribute, des nouveaux devraient suivre en 2008, dont un dédié aux 80s ainsi qu'un tribute to Battery.

Tromatized Youth – Nantes pride – 2006,
Hardcore Trooper records

TROMATIZED YOUTH



On retrouve ici le délire basé sur le Toxic Avenger présent en fin du LP Off the beaten track de Right For Life. Musicalement c'est du NYHC ; ça me rappelle Judge, mis à part la voix aiguë qui donne de l'originalité au tout. Sur scène pas de problèmes, ça passe comme une lettre à la Poste, c'est énergique et ça reprend les Ramones. A noter que le EP est ressorti sur un 7".

Alea Jact Est - Demo 2007 – Autoprod

Voici les trois premiers morceaux de la nouvelle sensation hardcore toulousaine... Leur son est à rapprocher de King Of Clubz, Embraced By Hatred et consort ; il est donc ici question de mosh et de double pédale, le tout avec un esprit bon enfant toulouse-beatdownesque, comme l'atteste moult samplers de Last action heroes ou de nanars chuck-norrisien.. On se plaît à écouter la batterie tant le niveau est bon. Un groupe à suivre pour sur, ils sont sur Nothing But A Beatdown record et un split est en préparation avec Fat Ass.

Fire At Will – Today is mine – 2007, I For Us,
Nothing To Prove records

Fire At Will, le groupe qui vient du sud et qui est aussi frais que des Airwaves. Déjà je trouve que la pochette tue, comics styled avec un genre de Captain America. La police est peut être trop aérée dans l'insert, enfin moi ça me rappelle plutôt des Tintin. Le contenu du CD est péchu, « frais », les compos sont mélodieuses et le chant plutôt hurlé. Quelques chœurs par-ci par-là, très efficaces en live. Ils sont partis en tournée dans l'Europe en ce moment, y'aura sûrement des news d'eux dans le GA! number two.

Heimat-Los - La seconde nécessaire 1983-1988 – 2007, Ratbone records

Vous en aurez pour votre argent en achetant ce skeud. Ces skeuds plutôt car c'est en fait un double CD (vendu pour 7€) avec tous les titres d'Heimat-Los, le « premier groupe hardcore punk français ». Il y a en tout 90 titres, extraits de leur EP, LP, split, ou live. La plupart des lyrics sont dans le livret ainsi qu'un historique du groupe en plusieurs langues (les paroles des chansons d'HL étaient également dans plusieurs langues, anglais, allemand, finlandais, français). Musicalement ça ressemble à du vieux hardcore punk 80s (Minor Threat, MDC, Siege etc), avec des mélodies bien trouvées sur certains titres. Personnellement j'ai vraiment kiffé ce skeud, je connaissais pas du tout ce groupe et l'écoute m'a surpris par la qualité des compos. Les infos de l'insert sont super intéressantes, les flys aussi avec les groupes de l'époque.

Seekers Of The Truth – Tinman – 2006,
Eternalis records

Pour continuer avec les vieux groupes français on a ici une des premières (la 1^{er} ?!) formations youth crew hexagonales. Leur première release était sortie en 1993 et la dernière datait de 97. Ils sont donc de retour en 2006 avec ces trois titres, format youth crew comme toujours. Pour avoir les lyrics il faut se rendre sur myspace par contre.

Revive - Beliefs of an old past – 2007,
Eternalis, I For Us records

Il y a des chroniques qu'on arrive pas à faire d'un coup, celle-ci en fait parti. Globalement c'est du modern hardcore, avec des cœurs, des chants clairs et des passages rapides etc. Le CD s'écoute tout seul, on a vite fait de le laisser tourner trois fois sans faire gaffe. Le layout rappelle l'école primaire et les matchs de foot à la récré avec deux platanes comme poteau.

Get Lost – Unity is fucking dead – 2007, High Hopes,
Eternalis, Kawaii, Positively Negative records

Après leur démo bien branlée et pas mal de dates un peu partout, GxL s'impose avec ce skeud. Toujours dans l'esprit youth crew Floorpunch, je trouve qu'il y a un côté branleur, "je vous emmerde" dans les compos. Enfin c'est peut être moi qui trip là mais c'est ce que ça m'évoque, un gros fuck dans ta gueule. Le layout est atypique, on s'attend plutôt à des photos de live et une police university mais, non, on a des zombies. Enorme. Les paroles sont biens aussi, ils ont des choses à dire, c'est pas creux.

Young And Dangerous - Dangerous youth and the life saving thrash punk tunes – 2007,
Crapoulet, Kawaii, Staigh X, Black Konflik, CCC, Dratsab records

On continue avec les coprod, cette fois-ci entre des labels français et malais. Le groupe vient de Malaisie, ils font du thrashcore, fast and raw. Le son n'est pas de première qualité mais ça passe, ça sent la spontanéité et la bonne humeur. La pochette est bien fun d'ailleurs, tout en couleur avec un boîtier DVD. Il y a quelques reprises sur l'album, 7 Second avec Young 'till I die (étonnant), les Ramones avec Trashin' rock'n'roll radio et hymne patriote américain repris dans les stades (par Manchester à la base je crois) avec Glory ! Glory ! Thrash united ! Je préfère quand même la version caennaise Aaaaaaller aller aller Maaalherbe, aaaaaaller aller aller Maaalherbe, aller les rouges et bleus.



ZINES

Piss Factory #1 – Prix libre, fin 2007 –
denismigot@hotmail.com

Ce zine est en fait un regroupement de chroniques de film, musique ou live report parus dans le webzine Musik-Industry. Toutes les chroniques sont réalisées par Denis, qui dans un élan de modestie, a eu l'idée de se mettre en photo en couverture : on a bien sur ici décelé la mesquine tentative du type Tétu ou Men qui consiste à mettre un mannequin en couverture pour doper les ventes... Nous ne sommes pas dupes. Au niveau du contenu, on peut dire que Denis est le fils spirituel de Lester Bang, dans la façon de réaliser ses chroniques, son approche du truc, du rôle du rock critic... (si je suis pas clair lis le zine, c'est mieux expliqué). Les chroniques ici sont donc personnelles, totalement subjectives, construites autour de son impression, ressenti, expérience, etc (ce qui fait parfois ressembler les chroniques à des simili textes d'expression ! cf. 99 Francs). Le zine se lit assez vite finalement, la mise en page aérée et le ton drôle facilitant la lecture. Y'a une interview de Chuck Ragan à la fin (Hot Water Music) mais il s'est même pas emmerdé à la traduire en français !

6 mois aux chiottes #1 – Prix libre, début 2007 – the_dead_kid@hotmail.com

Ca c'est du zine de winner ; avec un nom évocateur comme ça et sa pochette assortie ça promet que du bon. Le contenu est varié, de l'électro au black metal en passant par le punk et post-machin experimental progressif.

En fait y'a que des chroniques d'albums dans ce zine, sortis entre janvier et mai 2007. Buddy Satan, le rock critic, se fera pas chier à chroniquer ce qu'il trouve merdeux et utilisera les mots justes pour parler des albums qu'il aime, je trouve ça plutôt sensé... On retrouve une similarité avec Muzik-Industry/Piss Factory dans l'écriture des chroniques, façon Lester Bang là encore.

I hate U #1 – Gratuit, septembre 2007 –
ihateyou@disagreerecords.com

Petite newsletter vite fait réalisée par Pov et Momo de Disagree records. On y retrouve deux scene reports de Terror et des Murphy's Law à Paris, une interview de Struggle Against (Danemark) et des chroniques. Simple, rapide et efficace.

Crucial Action #3 – 1,5€, septembre 2007 –
mattxenemy@hotmail.com

Crucial Action c'est comme de la soupe, il y a plein de bonnes choses dedans. On a droit dans ce troisième numéro à pas mal d'interviews de groupes français avec Get Lost, Onesta pour casser les clichés et Golden District, Nantes Résilience et Trashington DC pour faire plaisir aux bretons. No Turing Back du pays des moulins et des tulipes s'ajoute au sommaire ainsi que d'autres itws qui permettent de découvrir des groupes qui valent le coup (Deal With It et The Vicious pour ma part). Les questions sont toujours aussi intéressantes et pertinentes, le tout avec une mise en page aux petits oignons. Matt partage encore sa passion du dessin avec l'entretien de Michel Walrave, et en guise de petits croûtons aillés on a plein de chroniques tip top accompagnées de colonnes matures et réfléchies. Le tout pour le prix d'un Royco Minute Soupe ; mais comment fait-il ?!

Kepala Eskorbuta #2, Mononoké #4 – Prix libre, juin 2007 –
xwgfx@yahoo.fr,
info@kawaiirecords.com

Kepala Eskorbuta pour ce split zine tout d'abord : c'est réalisé par le gars de We're gonna fight, zine international political vegan straight edge et label/distro du même nom. Ce gars a plein de choses à dire, que ça soit au niveau musique ou politique, et il s'inscrit véritablement dans une démarche hardcore dans ses activités, avec toutes les valeurs que ce terme implique réellement (sens critique, engagement, DIY, le soutien aux groupes via le zine et aussi un soutien financier etc). La mise en page est des plus simple et économique, faut parfois s'accrocher ; c'est très ouvert sur la scène. Il y a en interview la distro/label péruvienne Solidaridad, le groupe indonésien Total Banxat et les boliviens de Los Tuberculosos. La mieux de ces itw est celle de Solidaridad, les réponses sont assez développées et on en apprend pas mal sur le pays. C'est ce que j'aime dans ce zine,

l'ouverture sur le monde. Il y a pas mal de chroniques de groupes étrangers (chroniques très développées), des récits de voyage (Indonésie) et un mariage report ! Tout ça aurait pu être personnel et chiant mais non, c'est bien raconté avec un regard intéressant, il ne se pose pas en touriste franchouillard. Sur la Colombie cette fois-ci il y a une interview assez politisée du groupe skin Ultimatum. On trouve aussi un texte récapitulatif des plus intéressant sur le conflit Israël-Palestine, reprenant les origines du conflit et les événements marquants de façon à donner une vision neutre de ce conflit. Il y a une bibliographie à la fin et une chronique d'un livre sur le sujet pour plus creuser les choses. D'autres livres et zines sont chroniqués à la fin, toujours très développés, où il confronte les idées des zines avec les siennes et échange son avis. On fini avec un historique sur le vieux punk espagnol et on passe à Mononoké.

La mise en page là encore est économique et le contenu est international, critique, pertinent et développé. Ces deux zines sont similaires dans leur approche du fanzinat (ça vaut mieux pour un split). Après les news, on commence par l'itw de Fight For Your Mind, un label actif et éclectique. Les propos sont réfléchis, politisé, DIY, mais il y a parfois des longueurs, notamment avec le côté perso de l'itw. S'enchaîne ensuite des scene reports de Malaisie et Indonésie (où le youth crew a l'air de bien se porter), et moins exotique, de la Nièvre. Suit l'itw du gars du zine Maniacs qui traite de ciné fantastique-horreur. Elle est marrante, le gars est bien à fond dans les navets ; la chronique du prochain Maniacs sera sûrement dans le prochain GA!... Les itws se terminent avec eBruitez!, une asso d'orga de concert dans la région de Bourges. Les mecs de cette asso ont dans les 37 piges et je ne les sens pas enfermés dans une scène, quelle soit punk ou metal. Les propos sont donc intéressants et ouverts, à la cool, sans se prendre la tête. On est également bien servi au niveau des chroniques, il doit bien y en avoir une centaine, aussi bien zine que musique.

sur la scène, les pays qu'il a pu visiter, la politique etc avec des réponses longues et réfléchies. La seconde itw est celle du groupe grenoblois Pleine Crasse ; les zikos se prêtent là encore au jeu de l'itw en répondant par plus de 5 lignes ; les questions sont moins nombreuses mais toujours intéressantes, sur le groupe, la scène, la politique. Le reste est fait de chroniques zines et musique (punk hardcore, crust avec des groupes français et étrangers) ainsi que des scene reports sur l'anarkopunk à Lima (Pérou) et de Toulouse (plus concis) et des textes d'expression sur l'âgisme et le vélo ; d'autres sont plus personnels. La reproche qu'on peut faire sur ce zine est le ton parfois un peu naïf et utopique...

La plupart des zines et CD chroniqués ici sont dispo dans les distros d'Eternalis records, Nothing But A Beatown, Plus que des mots, Hardcore District, Crapoulet records. Vous pouvez trouver ces distros en concert ou sur le net.

Plus que des mots #3 - Prix libre, été automne 2007 - young_gifted@hotmail.fr

Il n'y a que deux interviews dans ce zine mais elles sont super longues, elle sont sur une quinzaine de pages. La première est une itw de Seb du zine-label We're gonna fight et Kepala Eskorbuta. Beaucoup de points sont traités ici, concernant ses activités, son regard

www.crapoulet.fr

eternalisrecords.free.fr

www.nothingbutabeatdown.com

plusquedesmots.free.fr

www.myspace.com/hardcoredistrict

La quantité de news et de chroniques dans ce zine me scotche à chaque fois. Il y a surtout de la chronique de musique, et avec les quelques zines et films on doit pas être loin de la centaine. Les chroniques zik sont variées : rap, electro, punk, hardcore ; tout ça y passe. Les films vont du noir et blanc aux sorties récentes ; c'est plutôt des films violents qui sont choisis, toujours avec bon goût. Les interviews par contre sont un peu courtes, les réponses sont peu développées (inconvenient des mails). On retrouve Inhuman, 90s NYHC qui sortent un nouvel album et Cro-Mags avec

leur chanteur Jon Joseph qui sort un livre sur l'histoire du NYHC : The evolution of a cro-magnon. On a aussi Cold World, le groupe du moment, Terence Fixmer (techno indus française) et deux interviews qui confrontent les Plastiscines à Dirty Money et Yelle à Meltdown... Finessse



Skål #9 - 4€, hiver 2007-2008 -
raphael.ulmet@wanadoo.fr

Ce qui suit n'est pas une chronique en fait car j'ai pas lu le zine... J'ai pas eu le temps de le chopper avant de sortir ce premier numéro de GA! mais je voulais quand même en parler. Ce neuvième numéro est le plus gros Skol pour le moment, avec 96 pages (d'où l'augmentation de la PAF de 1€), toujours avec, j'imagine, une rigueur éditoriale et une mise en page claire et aérée, avec couv' couleur et photocopie numérique (c'est ce qu'on retrouve du moins dans les anciens numéros !). Au sommaire il y a tout d'abord en interview Unsane, puis Neurosis, Lofofora, Sleepers, Immolation, Infest, Slit, TKM, My Own Private Alaska, une bonne dose de chroniques de CD metal, des live reports (dont un du Hell Fest de 16 pages), le tour report de la tournée en Europe de l'est de Charly Fiasco et Saturn, une planche de BD et un billet d'humeur de Pauline (qu'on retrouve aussi au début de ce zine).

UnisVers Demain #4 - Gratuit, hiver 2007-2008 - sofian@awalprod.com

Ce zine ou magazine est réalisé sur Caen, par des caennais, et est distribué dans les commerces, bars de la ville. Le but de ce mag est de mettre à la disposition des jeunes de Caen un support où ils peuvent s'exprimer librement. Le projet est soutenu par Awal Production, asso Hérouvillaise à l'origine de Fumigène, magazine « hip-hop et société » qui a commencé en tant que zine en 99 et qui est maintenant distribué en kiosque dans toute la France. Tous les articles sont donc écrits pas des jeunes, tout le monde peut y participer.

Dans ce numéro on a un gros dossier/carnet de route sur le Maroc écrit après un voyage là-bas, une interview du rappeur virulent Médine à l'occasion de sa tournée, deux itws de Tiken Jah Fakoly (raggae) et Niko Papasideris (pop) et une itw d'Organ3, un shop et marque de fringue caennaise. On retrouve également au fil des pages des textes libres, des poèmes, dessins, recette, chroniques, humanoscope. Le tout avec une mise en page sobre et classique.

American hardcore - Steven Blush, Paul Rachman - 2006

En voilà un documentaire intéressant. Sa place n'est pas à côté de Microcosmos mais plutôt des DVD incontournables genre Scarface. Il reprend les bases du mouvement hardcore punk à travers la première vague hardcore U.S. (79-85). Ça commence avec un aperçu de l'ambiance et de l'esprit de l'époque pour ensuite introduire Black Flag, la scène de LA (Minutemen, Circle Jerks), le slamdancing, Washington (les Bad Brains, Minor Threat, la PMA, le straight edge), Boston (SSD, DYS), etc. Au final les groupes les plus intéressants sont cités et le principal est dit. On voit la trogne de certains gus avec des cheveux blancs (Henry Rollins, Ian McKaye, H.R., Greg Ginn, Brian Baker), quelques lives avec parfois la traduction des paroles (Straight edge, Boiling Point) ; des sous titres en français existent, on peut les trouver sur P2P. La scène de NYC par contre est survolée (à croire que Urban Waste et Agnostic Front n'existaient pas). Pour plus de détails il y a le bouquin du même nom et du même auteur (le documentaire est en fait une synthèse du livre) et pour le son il y a la compilation avec tout les incontournables. La culture hardcore à porté de main en 1h30, c'est pas magique ça ?!

Comics

Moon Knight - Charlie Huston, David Finch

Le Moon Knight ressort des cartons Marvel pour de nouvelles aventures... Après une brève apparition au côté de Daredevil dans Marvel Knights, il a cette fois-ci droit à un album complet (collection 100% Marvel). Quand on le retrouve dans l'histoire, il est complètement à la ramasse, dépressif, cassé et abandonné par Konshu, le dieu de la vengeance qui lui avait donné ses pouvoirs. On verra alors dans cette histoire comment il se remet sur pied (j'en dis pas plus !) et comment il explose la tête de ceux qui l'emmerde à coup de brassknuckles...

Mutafukaz – Run

Ce qui m'a surtout scotché dans cette série c'est la qualité graphique et l'ambiance de l'histoire... C'est excellent, y'a des catcheurs mexicains, des chicanos, des tatouos, des extraterrestres, des hommes en noir, des guns etc. Le style ravira autant les fans de hip-hop que de rock'n'roll. Ça se passe dans la ville pourrie Dark Meat City, construite sur les ruines de LA (détruite après un tremblement de terre) avec ses gangs, ses clodos, bidonville et quartiers chics. On y retrouve deux glandeurs, Angelino et Vince aka burning head qui partagent leurs journées entre job pourrave et soirée pizza-télé. Tout change quand

Angelino se fait renverser par un camion et se retrouve à la suite de cet accident avec l'œil de la Providence et la bénédiction de la Santa Muerte... Il découvrira ces talents au fil de l'histoire ainsi que le conflit dans lequel il sera mêlé. Il est en fait question d'une tentative d'invasion extraterrestre, j'en dit pas plus... L'histoire est vraiment captivante, avec de bons rebondissements, des éléments de science-fiction qui s'ajoutent au fur et à mesure, venant étoffé le tout. On croiera dans le récit plein de surprise, clin d'œil ou hommage comme dans le tome 2 avec le sosie d'Eminem qui nous fait un massacre à la tronçonneuse ou un combat type street fighter avec les vrais super héros de ce monde, les dieux modernes : les catcheurs. On trouve aussi dans ce comics des passages en noir et blanc, façon Kill Bill, qui rajoutent de l'action au scénario. Dans le deuxième tome on a un hommage au manga avec un chapitre totalement dans le style. On sent l'influence d'un voyage au Japon de Run, car en effet il hésite pas à se déplacer dans les pays pour bien capter l'ambiance et mieux la retranscrire

ça dans l'histoire (y'a aussi des tofs de son voyage aux States dans le tome 1). Bref, ce Mutafukaz est vraiment un comics de qualité, français s'il vous plaît, rien que pour ça il mérite tout notre support tellement c'est rare ! Les deux tomes sont bien fournis au niveau des bonus en plus.

Preacher – Garth Ennis, Steve Dillon

En rééditant la série Preacher, y'a pas à dire, Panini nous gâte ! Les premiers numéros étaient sortis aux éditions Le Téméraire mais la série s'est arrêtée en plein dans une histoire car la maison d'édition avait coulé... Du coup on restait sur notre faim, sans savoir ce qu'il advenait de Cassidy, le vampire punk rock. Car ouais, il y a des vampires dans l'univers de ce comics et aussi des anges et des démons. On aperçoit même Dieu, cet enculé. Car il est question de ça dans Preacher : Dieu a quitté le paradis et les hommes parce que ça le faisait chier de s'occuper de sa création. Quant à lui, Jessie Custer, le héros de la série, est bien décidé à le ramener devant les hommes par la peau du cul pour qu'il s'explique. Cette idée lui est venue lorsqu'il a été frappé par Génésis, le résultat de la fornication d'un ange et d'une démons, qui lui a donné l'équivalent des pouvoirs de Dieu. Le scénario et les dialogues sont de Garth Ennis (Punisher) et il tient la grande forme. Il y va de façon violente et sans demi-mesure, sur un ton drôle, sarcastique et critique. L'histoire est riche, pleine de références. Mon comics préféré. Pour tous les fans de Tarantino, John Wayne, DeNiro, ceux qui ont la classe américaine.

PLAYLIST:

17/12/07

Righteous Jams	Bust it	Rage of discipline	Kung Fu	2005
Black Friday '29	She lost	Blackout	Crucial Response	2002
Cro-Mags	Malfunction	Age of quarrel	Rock Hotel, Profile	1986
All Out War	After autumn	Truth in the age of lies	Gain Ground	1998
Ringworm	Endless cycles	Birth is pain	Victory	2001
Danforth	Come with me	Demo opus one	Autoprod	2007
Wisdom In Chain	Nowhere	Die young	Spook City	2005
Blood For Blood	Ain't like you	Outlaw anthems	Victory	2002
Loud & Clear	You're to blame	Open the door	Powered	2006
Iron Age	Saturday night fish fry	Demo opus one	Youngblood	2005
Danforth	D.A.N.F.O.R.T.H.	Between ghosts and shadows	Autoprod	2007
FTX	Break me down	Can I say	Come Dancing,	2007
Dag Nasty	Values here	Spirit	HH, Eternalis, B	
Up Front	Break it up	Dangerous youth and the life saving thrash	Dischord	1986
Young And Dangerous	Trash your misery	punk tunes	Smogsgasboard	1988
The First Step	The higher taste	Open hearts and clear minds	Crapoulet, Kawaii	2007
The Suicide Files	The somme	Promise confort fools	Live Wire	2005
By My Fist	Who care!	Waste 'em all	Indecision	2002
Knuckledust	Slash and ignite	Waste 'em all	Crapoulet	2005
Municipal Waste	Executioner (intro)	Demo opus one	GSR	2007
Municipal Waste	Sweet attack		Six Weeks	2003
Danforth	Regret		Six Weeks	2003
			Autoprod	2007

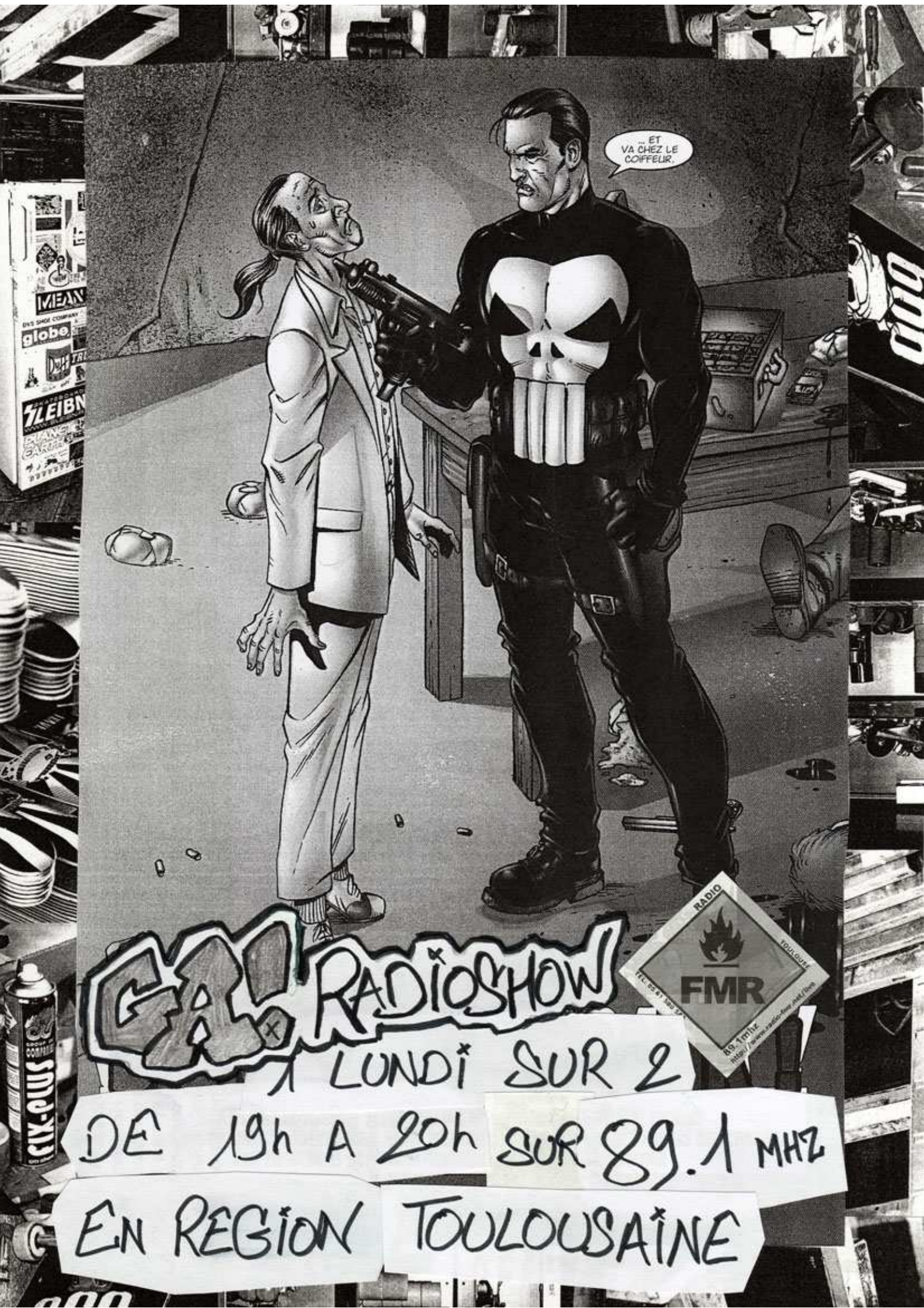
GAL RADISH SHOW

03/12/07

State Onesta	Country daydream Straight to the riot Oldschool and newschool gotta stick together	All wrong Back to reality The rules have changed	Underestimated Disagree	2006 2007
Backsight	Kids of the black hole Broadcasting Step ahead Shopping for a crew The youngblooded Street justice World peace Turn the tide New York crew Boston's finest No hope Sneakers Never go back Nervous breakdown Deny everything New arians Can't tell no one Bend and break Big takeover	Broadcasting Turn it around Shopping for a crew Split with The Force Within The age of quarrel Heavy hitters compilation New York crew My America Minor disturbance Can I say Group sex Youth anthems for the new order Live for nothing Rock for light	Autoprod Frontier Smallman, Victory Facedown Underestimated Good Boys Give And Take Rock Hotel, Profile CFTC Schism, Revelations Xclaim! Mob Style Dischord Dischord SST Frontier R Radical Touch & Go Havoc SST	2003 1981 2007 2003 1998 2006 2005 1986 2007 1988 1983 1983 1981 1986 1978 1980 1984 1982 2005 1983

19/11/07

Cinder The Defense Effort Revolution Summer Backsight Revive The Difference Headed Nowhere Comin' Correct Crash Sur Vos Tombes Empty Vision Human Demise Kids On The Move Try To Win Up Rights Count The Hours Hard Times Damage Control Second Combat Values Intact Purgatory	Said 'undone Common sense BCN on the map Their right to hide Never fall into resignation Ordinary day somewhere in the world Set tears apart Keep a distance Today we live The sound of revolution Nothing stay the same Chambers of hell Action through action All is illusion Blind To proceed but not to disregard Skinhead youth To move to go War between races Sountrack for a blue memory Don't forget the struggle, don't forget the streets	Sneaking out One kind word : hardcore compilation In it for the passion Bridging oceans Beliefs of an old past Speakers and followers 7 songs and a cover In memory of... Tribute to Warzone : always keep the faith Split with Count The Hours Whitechapel demise Bridging oceans All is illusion Old school revenge Split with Empty Vision Tribute to Warzone : always keep the faith One kind word : hardcore compilation Tribute to Warzone : always keep the faith Here hearts Tribute to Warzone : always keep the faith	Cycle Cycle Cycle Anchors Aweigh Eternalis Eternalis Countdown Countdown Triple Crown Eternalis Fields Of Hope Envy Eternalis Customcore Eternalis Fields Of Hope Eternalis Cycle Eternalis Eternalis Eternalis	2006 2006 2006 2006 2007 2007 2006 2004 2001 2007 2005 2005 2007 2006 2007 2005 2007 2006 2007 2007 2006 2007 2007
--	--	--	---	--



... ET
VA CHEZ LE
COIFFEUR.

GAL RADIOSHOW



1 LUNDI SUR 2

DE 19h A 20h SUR 89.1 MHz

EN REGION TOULOUSAINE